

# LE PRÉCURSEUR



VOL. VII. 15<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1934

NO 7



# Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

### HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal (Fondée en 1918)

Enseignement du catéchisme aux Chinois.  
Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

### VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

### QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions.

### CHICOUTIMI, 61, rue Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. (A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail

---



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

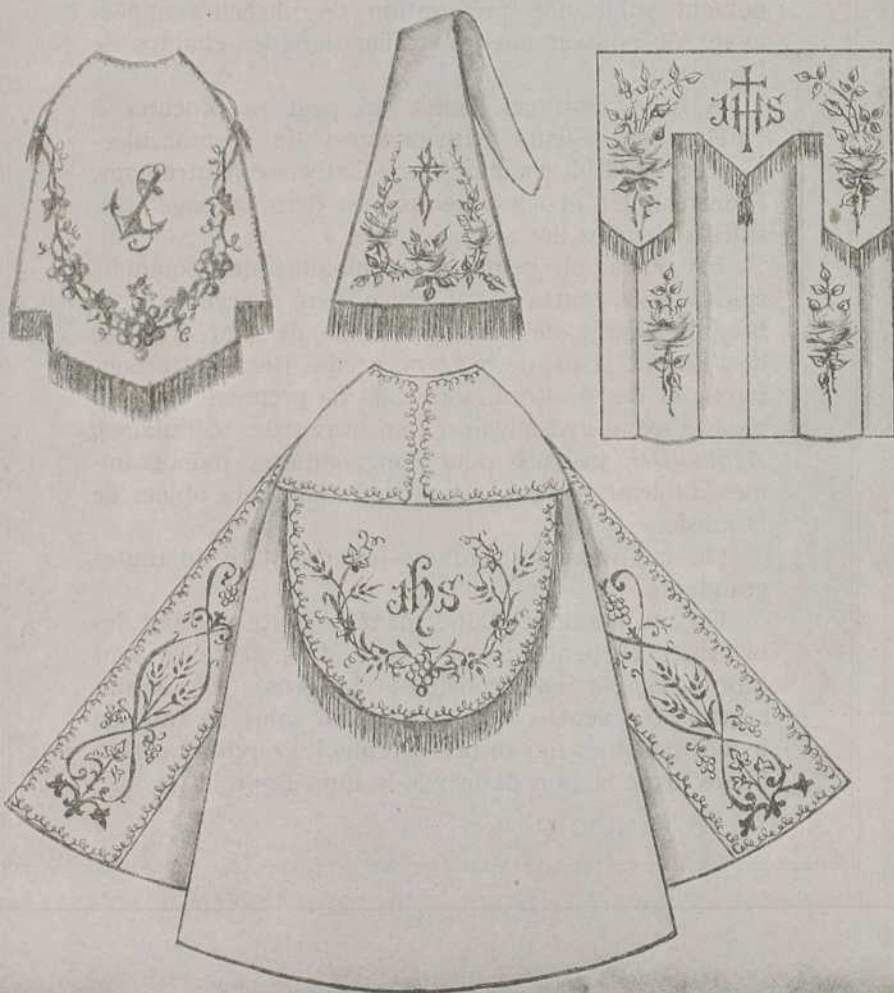
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



## *Veillez lire attentivement*

Chasuble, damassée, galon de soie . . . . .	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet . . . . .	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or . . . . .	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés . . . . .	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main . . . . .	50.00 » 90.00
Voile huméral . . . . .	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré . . . . .	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or . . . . .	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main . . . . .	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure . . . . .	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle . . . . .	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge . . . . .	5.00 » »
Voile de tabernacle . . . . .	5.00 » »
Voile de ciboire . . . . .	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint . . . . .	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur » . . . . .	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

### ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces . . . . .	\$ 1.50	14 pouces . . . . .	\$14.00
7 » . . . . .	3.00	17 » . . . . .	20.00
9 » . . . . .	5.00	22 » . . . . .	30.00
12 » . . . . .	10.00		

<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts . . . . .	\$12.00 la douz.
	Corporaux . . . . .	8.50 » »
	Manuterges . . . . .	4.50 » »
	Purificatoires . . . . .	5.00 » »
	Pales . . . . .	4.00 » »
	Nappes d'autel . . . . .	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites . . . . .	\$1.20 le mille
Grandes . . . . .	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

### d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

L'agrandissement de la chapelle de la Maison Mère . . .	
La construction de chapelles en pays de missions . . . .	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions . . . . . \$	20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire . . . . .	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste . . . . .	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline . . . . .	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité . . . . .	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse . . . . .	60.00
Entretien mensuel d'un berceau . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé viable . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé moribond . . . . .	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire . . . . .	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions . . . . .	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR . . . . .	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

\*\*\*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton <sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

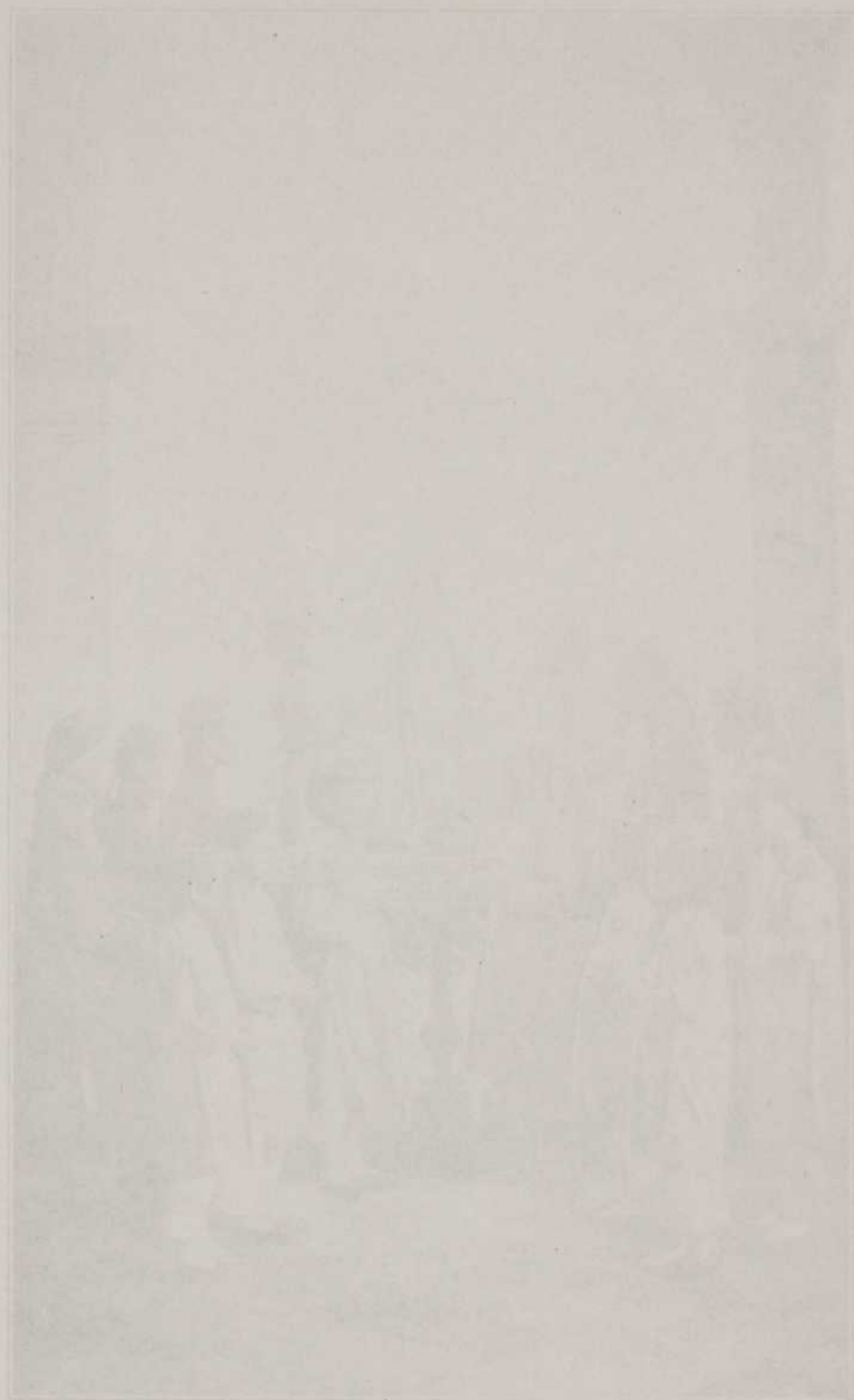
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

\* \* \*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Ém. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.



TO NOTRE DAME, BY THE LAKES, THE NEW BRITAIN, B.C.



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des  
**Sœurs Missionnaires**  
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VII. 15<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1934

No 7

## SOMMAIRE

### TEXTE

Au seuil de la nouvelle année .....	387
Les rayons de la Crèche .....	388
Le mystère de la nuit de Noël .....	<i>Le Précurseur</i> 388
Les grâces de l'Année sainte .....	<i>Abbé Perdrau</i> 390
Décès d'un vénérable évêque canadien .....	392
Heureuse en l'autre vie .....	393
Prière à sainte Bernadette .....	<i>Le Précurseur</i> 394
« Je suis l'Immaculée Conception » .....	396
Indulgences pour l'exposition des Quarante-Heures .....	<i>Henri Lasserre</i> 397
Bénédictio d'une maison de Retraites fermées à Rimouski .....	399
Première communion d'un adulte chinois .....	400
Visite d'un évêque de Chine .....	402
L'Âme chinoise .....	<i>Shin-Lou-Ti</i> 403
Roses effeuillées .....	408
Notes de voyage de nos Missionnaires .....	410
Échos de nos Missions .....	419
Extrait des Chroniques du Noviciat .....	439
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie .....	444

### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos Bienfaiteurs .....	(hors-texte)
Notre Saint-Père le Pape Pie XI .....	386
La naissance du Rédempteur .....	390
Bénédictions de l'Année sainte .....	392
Sainte Bernadette .....	394
L'Immaculée Conception .....	398
Maison de Retraites fermées des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Rimouski .....	400
Loge de brigands chinois .....	407
Quelques hôtes du Refuge oriental de Vancouver .....	412
Paysage japonais .....	415
Costume des fillettes japonaises .....	416
Temple japonais .....	417
Couvent des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Szepingkaï, Mandchourie .....	418
Temple des Cinq Cents Génies, Canton, Chine .....	420
Nouvelle Crèche de Canton, Chine .....	423
Bambines de la Crèche de Canton, Chine, prenant leurs ébats .....	424
Quelques Vierges chinoises du Couvent de Canton, Chine .....	425
Élèves du Couvent de Canton, Chine, confectionnant des fleurs .....	426
Orphelines du Couvent de Canton, Chine, en récréation .....	427
École de Hong Kong, Chine, dirigée par les Missionnaires de l'Immaculée-Conception .....	428
Au dispensaire, en Mandchourie .....	432
Enfants mandchoues coiffées à la mode du pays .....	434
Une malheureuse Chinoise offrant de donner sa petite fille .....	435
Soulageant la misère .....	437



### Sa Sainteté Pie XI

*Que la bénédiction de notre auguste Père et Pontife, s'étendant, en cette Année sainte, avec plus de sollicitude que jamais sur le troupeau confié à sa houlette, trouve nos âmes bien préparées à la recevoir et à porter, par la grâce du divin Rédempteur, d'abondants fruits de salut.*

## Au seuil de la Nouvelle Année

*Avant de franchir le seuil de l'An nouveau,  
qui, au regard de l'Année sainte, nous apparaît  
comblé de grâces et de bénédictions,  
nous élevons nos cœurs vers l'adorable Trinité,  
Auteur de toute grâce et de tout don.  
Après avoir fait hommage à son éternelle Majesté  
des prémices de nos louanges  
et de nos vœux,  
nous implorons ses divines faveurs :*

*Répandez, ô Trinité sainte,  
répandez à longs flots vos grâces de lumière et de force,  
vos ineffables consolations  
sur notre Saint-Père et Pontife Pie XI.*

*Comblez de vos divines largesses  
tous les prélats et pasteurs de l'Église et particulièrement  
tous ceux à qui nous devons reconnaissance et soumission.*

*Déversez vos grâces de choix  
sur nos dévoués Bienfaiteurs et Amis, qui coopèrent  
si efficacement à nos travaux apostoliques  
par leurs charitables aumônes et leurs obligeants services.*

*Bénissez tous nos Abonnés et bienveillants Lecteurs:  
Qu'ils goûtent abondamment,  
en chacun de leurs jours,  
la paix que le divin Rédempteur est venu apporter  
sur la terre aux âmes de bonne volonté.*

LE PRÉCURSEUR



## Les rayons de la Crèche

*Auprès de Bethléem, dans la riche nature,  
Comme elle était sans nom, comme elle était obscure  
L'étable solitaire, au flanc du vieux rocher,  
Où quelques animaux venaient se reposer!*

*Plus ignorée encore était dans cette étable  
Une crèche rustique à l'abord misérable;  
Aucun gîte ici-bas ne semblait plus petit,  
Plus vil à tout regard que cet humble réduit.*

*Mais depuis que Jésus, le Rédempteur du monde,  
O mystère insondable, ô merveille profonde!  
Quitta le paradis pour habiter ces lieux,  
La Crèche resplendit de mille et mille feux.*

*Elle est comme un joyau dans l'écrin de l'Église,  
Un phare gracieux dont la lumière exquise,  
Les rayons bienfaisants éclairent le chemin,  
Orientent les cœurs vers l'idéal divin.*

*On aime à la revoir sous les voûtes pieuses,  
Lorsque revient Noël et ses fêtes joyeuses.  
Quel charme à nos foyers de la trouver encor  
Parée avec amour du plus joli décor!*

*Elle parle à nos cœurs, illumine nos âmes,  
Du pur et saint amour y fait croître les flammes;  
Elle évoque sans bruit de touchants souvenirs,  
Fait éclore la joie et les pieux désirs.*

*Et l'adorable Enfant qui repose en la Crèche,  
Le cher petit Jésus, tout doucement nous prêche.  
Ses yeux divins levés vers l'immortel séjour,  
Ses petits bras tendus sont un verbe d'amour.*

*O Dieu, quel étonnant, quel singulier mystère!  
Le Fils du Tout-Puissant abîmé sur la terre  
Pour racheter le monde et lui ouvrir le ciel!  
O merveille d'amour, ô prodige éternel!...*

*Mais dans l'abaissement où notre œil le contemple,  
Où le réduit l'amour, il est un grand exemple  
Pour tout le genre humain, pratiquant les vertus  
Qu'il nous faut imiter pour être tous élus.*

*Esprit d'humilité, esprit d'obéissance,  
Esprit de pauvreté, amour de la souffrance,  
Voilà du Rédempteur les premières leçons,  
Crèche de Bethléem, ce sont là tes rayons.*

*Rayonne, ô sainte Crèche, en tous lieux sur la terre,  
Découvre à tous les yeux ta divine lumière;  
De notre doux Sauveur et de sa sainte loi,  
Annonce la venue et fais croître la foi.*

*Le monde a tant besoin des leçons rédemptrices,  
Sans cesse il court en foule aux éternels supplices,  
Ne vivant que pour l'or, le plaisir et l'honneur,  
Oubliant qu'ici-bas il n'est que voyageur.*

*Oubliant que son âme est créée immortelle,  
Qu'elle aura au trépas une fin éternelle,  
Oubliant, ô mon Dieu, vos bontés, votre amour,  
Il fait monter vers vous l'offense chaque jour.*

*Et là-bas, ô Seigneur, sur la rive lointaine,  
Que de peuples encor traînent la lourde chaîne  
De l'Esprit infernal, ignorant votre Nom,  
Vos grandeurs, votre amour et votre Cœur si bon.*

*Rayonne, ô sainte Crèche, en tous lieux sur la terre,  
Le monde a tant besoin de ta pure lumière  
Pour connaître, ici-bas, le céleste chemin  
Et mériter, là-haut, les délices sans fin!*

LE PRÉCURSEUR

## Le mystère de la nuit de Noël



Si l'on peut dire que ce fut l'empereur Auguste qui, sans le vouloir, amena Joseph à Bethléem, on peut affirmer certainement que ce fut Dieu qui choisit l'étable où son Fils allait naître.

Jésus naît à Bethléem, qui signifie maison de pain; il est le pain descendu du ciel. Bethléem est une bourgade, une cité minime; ce qui convient parfaitement à celui qui, étant Dieu, s'anéantit en revêtant la forme de l'esclave. Si Jésus vient en hiver, c'est que l'amour de Dieu est glacé dans les cœurs; s'il naît à minuit, c'est que l'univers est plongé dans les ténèbres du paganisme, mais avec Jésus le jour va poindre: un jour nouveau dont il sera la lumière. Jésus est repoussé de porte en porte, comme il le sera d'un grand nombre qui ne voudront pas le recevoir. Il n'a pas de maison, lui qui nous promet les demeures nombreuses de la maison de son Père: il n'en aura jamais. Partout l'indigence et ses rigueurs: le bois de sa crèche est aussi dur que le bois de sa croix; toujours il sera mal; il souffrira, il expiera et il sauvera.

Jésus naît sur le bord d'un chemin public, car en descendant ici-bas il est dans un pays qui n'est pas le sien. Si l'Évangéliste nous assure qu'il vient chez lui, il parle de son droit de créateur, qui est inaliénable, mais, depuis le péché, la terre a été conquise par le démon, qui en est le prince; Jésus, comme le chrétien, est un pèlerin qui descend du ciel, passe à travers le monde et revient au ciel. Sur ce chemin public il y a une grotte ouverte à tout venant: c'est l'image de l'Église de Jésus; tout le monde peut entrer là où Jésus la distribue.

Et cette étable, et cette crèche, et cette paille, et ces animaux attachés au râtelier, comme tout cela s'accorde ensemble! Comme tout cela est bien trouvé pour celui qui sera le pauvre de Dieu, l'apôtre des pauvres, leur prince, leur roi! D'ailleurs, Jésus est l'agneau de Dieu qui efface le péché du monde. Un agneau naît dans une étable, et quand il est délicat, on le couche dans une crèche, sur de la paille. Rien donc n'est mieux disposé à recevoir notre doux Sauveur que cette grotte abandonnée. Jésus y prend des positions qu'il n'abandonnera jamais. Dès le premier moment de sa naissance, il est ce qu'il sera toujours: le plus pauvre et le dernier des hommes.

Voilà le mystère que Dieu révèle au monde dans la nuit de Noël; voilà ce que comprennent, les premiers, Joseph et Marie. Quelles étaient leurs pensées, quand, arrivant à Bethléem, ils cherchaient un asile pour Jésus? De quel œil regardaient-ils ces gens qui successivement leur fermaient si impitoyablement leur porte? N'en doutons pas; leur grâce était assez grande pour les faire entrer dans le haut conseil de Dieu qui se révélait à mesure qu'ils approchaient de l'étable: les humbles entendent les secrets de l'humiliation. La très sainte Vierge eût certainement désiré que son Fils fût mieux accueilli sur la terre; mais, en voyant qu'il était repoussé de tous, elle entrevoyait qu'un mystère supérieur allait lui être révélé. Aussi, dès que Joseph lui eut montré la grotte, et qu'elle eut constaté la pauvreté qui y régnait, son enfant tressaillit, et sembla lui dire: « Voilà le lieu que j'ai choisi, j'y reposerai. » Marie ne chercha plus, elle avait trouvé: car les goûts de Jésus sont les siens; les préférences de Jésus, ses préférences. Au nom de Jésus-Christ, au nom de toute l'Église, au nom de tous les saints, qui feront de la pauvreté de la crèche leur objectif et la forme de leur vie, elle accepte cette étable et la trouve digne de devenir le palais du grand Roi qu'elle amène. Elle dit aux ténèbres: « Vous êtes les bienvenues! » au froid: « Vos rigueurs sont précieuses! » A la lueur de la pâle lumière que Joseph tient à la main, elle parcourt les sinuosités de la grotte; elle admire sa nudité, son entrée dévastée; elle trouve tout cela très bien; elle se répand en actions de grâces. Joseph entre dans les sentiments de son épouse.

Que Marie et Joseph nous servent d'exemple. Estimons les abaissements, les mépris, les rebuts. N'ayons pas l'amour du bien-être; ne cherchons pas toujours à avoir ce qu'il y a de mieux dans les plus petites choses; sachons être moins bien, être mal; portons les privations suavement, avec patience. C'est la grâce de la crèche; c'est l'esprit de Jésus-Christ. Demandons aux nouveaux hôtes de la grotte de nous l'obtenir de Celui qui l'apporte sur la terre.

Abbé PERDRAU



Un Dieu et une crèche!... Quels abaissements que ceux du Verbe de Dieu! Il s'est fait petit enfant, il s'est fait pauvre, il s'est fait impuissant, afin de nous élever jusqu'à lui...

Chanoine SCHORDERET

\*  
\* \*

Oh! que les yeux de la foi sont pénétrants! Elle aperçoit aujourd'hui le Dieu de toute majesté sous la petitesse d'un enfant; elle le reconnaîtra un jour à travers l'ignominie de la croix. Seigneur, accordez-moi un rayon de cette lumière quand je m'approche de votre autel. Vous donnez l'intelligence aux petits et aux humbles; vous leur révélez vos secrets. Je veux m'abaisser, m'anéantir devant vous, comme les Mages; découvrez-moi, comme à eux, quelques-uns de vos charmes divins; le monde ne me sera plus rien, et vous aurez seul tout mon amour.

R. P. CHAIGNON, S. J.

\*  
\* \*

La conversion des âmes! mais c'est la cause de la venue de Jésus-Christ sur la terre, la fin poursuivie par son Église.

Mgr PASQUIER

# Les grâces de l'Année sainte



*Tous les peuples lèvent vers vous, ô Christ Rédempteur, et vers votre Vicaire auguste, leurs mains suppliantes pour implorer la concorde, le bonheur et la paix dont ils sont affamés.*

Qu'est-ce que ces grâces extraordinaires annoncées par le Vicaire de Jésus-Christ et qui, en cette Année sainte, tombent du ciel sur la terre avec tant d'abondance? Qu'est-ce que ces grâces, sinon de la manne, une manne nouvelle pour nos âmes?...

Le Seigneur avait autrefois, par Moïse, son Élu, annoncé à son peuple sorti de l'Égypte et traversant le désert, qu'il ferait tomber du ciel une nourriture qui soutiendrait leurs forces durant leur pénible voyage vers la terre promise. Ceux d'entre les Israélites qui négligeaient de recueillir cette manne, au temps et de la manière voulus, la voyaient fondre sous leurs yeux et étaient privés de ce don divin.

De même, nos âmes, arrachées à l'esclavage du démon par la grâce du saint Baptême et guidées par l'Élu de Dieu: le Vicaire de Jésus-Christ, cheminant vers l'immortelle Terre promise, en traversant le désert de la vie où, parmi les ronces et les épines, tombe chaque jour une manne spirituelle. A nous de la recueillir en temps opportun, pour en sustenter nos âmes qui ne peuvent vivre sans elle. Mais il est

des circonstances où, par la miséricorde de Dieu, cette manne tombe plus abondante, ainsi en est-il pendant cette Année sainte.

Répondons donc avec empressement à la voix de notre auguste Pontife Pie XI, profitons de ce temps précieux du jubilé, recueillons avec ferveur les grâces de l'Année sainte pour accroître en nos âmes la vie surnaturelle, par laquelle nous entrerons dans la véritable Terre de promission, où coulent non seulement le lait et le miel mais où le jour est sans soir et le bonheur sans mélange et sans fin.

---

Que de millions et de millions d'âmes se perdent! Qu'elle est douloureuse l'éloquence des statistiques, démontrant qu'après tant de siècles écoulés depuis la Rédemption, une multitude d'âmes ne connaissent pas encore la lumière de l'Évangile!

PIE XI

## Décès d'un vénérable évêque canadien

S. Exc. Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., évêque de Bérénice et vicaire apostolique du Keewatin, est décédé à Le Pas, Manitoba, le 20 novembre 1933, à l'âge de soixante et onze ans.

Le regretté disparu est né à Oka, le 2 février 1862. Il fit ses études au Collège de l'Assomption et entra au Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée en 1882. Profès perpétuel, le 15 août 1884, il fut ordonné prêtre à Ottawa par Mgr Grandin, O.M.I., évêque de Prince-Albert, Alberta, le 17 juillet 1887.

Il fut missionnaire, de 1887 à 1903, à Cumberland, Saskatchewan, où il bâtit deux églises et quatre chapelles. Nommé, en 1903, directeur de l'École industrielle indienne du Lac-aux-Canards, il remplit cette charge jusqu'au 8 août 1910, alors que Rome le préconisa évêque de Bérénice en Lybie et vicaire apostolique du nouveau territoire ecclésiastique formé, au nord du Manitoba, sous le nom de Keewatin. Mgr Langevin, O. M. I., archevêque de Saint-Boniface, Manitoba, le sacra évêque, en l'église paroissiale de l'Assomption, le 30 novembre de la même année.

Le nouveau vicaire apostolique fixa sa résidence épiscopale à Le Pas, Manitoba. Presque chaque année, il parcourut, en traîne à chiens, à la raquette ou en canot, à travers les portages, les rapides ou dans les rudes tempêtes d'hiver, toutes les missions éparses sur son vaste territoire.

Le vicariat apostolique du Keewatin comprend une population d'environ treize mille blancs et onze mille indiens, desservis par vingt-cinq Pères Oblats et quatre prêtres du clergé séculier. Les Cris et les Montagnais forment les principales tribus indiennes du Keewatin.

Grâce à un zèle infatigable secondé par une vigoureuse constitution physique, Mgr Charlebois dirigea lui-même longtemps tous les travaux apostoliques de son diocèse. Mais, dernièrement, courbé sous le poids des mérites et des années, il demanda à Rome la nomination d'un coadjuteur dans la personne du R. P. Martin Lajeunesse, O. M. I., son neveu, vicaire délégué et procureur de l'évêché de Le Pas. Il le consacra lui-même dans l'église paroissiale de l'Assomption, le 29 juin dernier.

---

### SUBLIMITÉ DU TRAVAIL

Si, quelquefois, le travail devient un poids pesant, s'il demande abnégation et sacrifice, si naissent des idées qui le font considérer comme peu digne et peu saint, rappelez-vous la vision de la sainte maison de Nazareth où la divine Sagesse faite homme passa la plus grande partie de sa vie mortelle dans le travail.

Rien de plus haut, de plus honoré, de plus saint, de plus glorieux que le travail dans toutes ses expressions intellectuelles et matérielles. S'il y avait eu quelque chose de plus élevé, Jésus l'aurait choisi. Tous, nous devons travailler et pour tous, le travail apporte sa fatigue, sa préoccupation, sa responsabilité, et rien ne peut être plus reconfortant pour celui qui travaille que de penser à l'exemple et à l'invitation qu'en ce temps-là le Seigneur a donnés avec tant de générosité.



## Heureuse en l'autre vie

*Soixante-quinze fois, au sein de la nature,  
Des charmes du printemps la terre se para,  
Depuis cet heureux jour où la Vierge très pure  
A Lourdes se montra.*

*Alors qui étais-tu, ô sainte Bernadette,  
Si célèbre aujourd'hui? Rien autre, en vérité,  
Qu'une innocente enfant, une humble bergerette  
Naïve en piété.*

*Mais depuis que Marie, en sa haute sagesse,  
Sur la simplicité daigna jeter les yeux,  
Pour accomplir par toi son œuvre de tendresse,  
Ton nom est glorieux.*

*Il remplit l'univers, vole de bouche en bouche,  
Mais à l'auguste Nom de la Reine des cieux  
Il est sans cesse uni, tel le rayon qui touche  
A l'astre radieux.*

*Il évoque en tous lieux la vision bénie  
De la Vierge très chaste, apportant ici-bas  
Une grâce nouvelle, une source de vie  
A ses enfants ingrats.*

*Mais ta gloire aujourd'hui plus que jamais rayonne:  
Le Pontife Pie XI, proclamant tes vertus,  
Dépose sur ton front l'immortelle couronne  
Des bienheureux élus.*

*Son infaillible voix parle au nom de Marie  
Qui te fit la promesse, à la grotte autrefois,  
« Que tu serais par Elle, heureuse en l'autre Vie »,  
Digne enfant de son choix!*

*Mais tu fus sur la terre en proie à la souffrance,  
L'épreuve de la croix est le sceau des élus,  
Par ce rude sentier, ton âme avec vaillance  
S'éleva toujours plus.*

*Maintenant de ton trône, ô sainte bien-aimée,  
Daigne accueillir nos chants, nos prières, nos vœux!  
Et fais surtout qu'un jour, la Vierge Immaculée  
Nous mérite les cieux.*

LE PRÉCURSEUR

— 8 décembre 1933

## Prière à sainte Bernadette

O sainte Bernadette, Voyante privilégiée, Confidente et Messagère fidèle de la Vierge Immaculée; Vous, à qui l'Apparition céleste avait promis le bonheur dans l'autre monde, et que la sainte Eglise, faisant écho à la promesse mariale, a proclamée bienheureuse; Vous, dont les vertus religieuses cachées aux regards des hommes, mais grandes aux regards de Dieu, ont ravi le divin Cœur; Vous, dont le nom si poétique et si doux évoque la simplicité, la candeur, l'humilité, la pureté, l'union intime avec la Reine du ciel; Vous, dont le parfum virginal embaume le monde, nous vous invoquons avec amour et confiance, ô douce Enfant de la Vierge Marie!

Votre mission fut belle ici-bas et vous l'avez admirablement remplie; aidez-nous à bien remplir la nôtre, si modeste soit-elle.

Au nom de la Vierge Marie, vous avez rappelé au monde le devoir de la prière et de la pénitence; faites de nous des fervents et des pénitents.

Au nom de la Vierge Marie, vous avez édifié des chapelles, des basiliques; aidez-nous à élever dans nos âmes l'édifice de la sainteté.

Au nom de la Vierge Marie, vous avez fait jaillir l'eau qui guérit les infirmités corporelles; faites que nous nous abreuvions aux eaux salutaires qui guérissent les infirmités spirituelles.

Au nom de la Vierge Marie, vous avez appelé les foules au pèlerinage de Lourdes; faites que, pèlerins ici-bas, nous atteignons la Jérusalem céleste qui est le terme de notre pèlerinage terrestre.

Conduite par la Vierge Marie, vous avez fui le monde et vous avez sanctifié votre âme dans le cloître par la pratique des vertus religieuses; faites que, vivant au milieu du monde, nous évitions les embûches et les influences néfastes et que nous sanctifions nos âmes par la pratique des vertus chrétiennes.

Et quand viendra notre dernière heure, faites que, comme vous, nous exhalions notre âme dans le sein de la Vierge Marie, en lui disant une dernière fois: Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs...

O très sainte Vierge, vous avez dit à votre petite Bernadette que *vous ne lui promettiez pas le bonheur en ce monde*, mais dans l'autre, et vous avez réalisé votre promesse; nous ne vous demandons pas, pour nous, le bonheur éphémère et trompeur de ce monde, mais nous vous demandons le bonheur vrai, le bonheur du ciel; faites que nous l'obtenions par l'intercession de notre chère Sainte, et avec votre protection, ô la plus tendre des Mères. Ainsi soit-il.

Permis d'imprimer:

Nevers, le 14 juin 1925

Mgr Pierre CHATELUS,  
Ancien évêque de Nevers

---

## Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculé-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge { 10 sous.  
75 sous pour une neuvaine.  
\$20.00 pour une année entière.

## “ Je suis l’Immaculée Conception ”



DEPUIS le dernier jour de la Quinzaine, Bernadette était retournée plusieurs fois à la Grotte, mais un peu comme tout le monde, c'est-à-dire sans ouïr en elle-même cette voix intérieure qui l'appelait irrésistiblement.

Cette voix, elle l'entendit de nouveau le 25 mars dans la matinée, et elle prit aussitôt le chemin des Roches Massabielle. Son visage rayonnait d'espérance. Elle sentait en elle-même qu'elle allait revoir l'Apparition, et que, devant ses yeux charmés, le paradis allait entr'ouvrir un instant ses portes éternelles.

Comme on le pense bien, elle était devenue dans la ville de Lourdes l'objet de l'attention générale, et elle ne pouvait faire un pas sans être le centre de tous les regards.

« Bernadette va à la Grotte! » s'écria-t-on de l'un à l'autre en la voyant passer.

Et, en un instant, sortant de toutes les maisons, accourant par tous les sentiers, la foule se précipita dans la même direction et arriva en même temps que l'enfant.

Dans la vallée, la neige avait fondu depuis deux ou trois jours, mais elle couronnait encore la crête des cimes environnantes. Il faisait un temps clair et beau. Pas une tache dans le bleu paisible du firmament. Le soleil roi semblait naître en ce moment au sein de ces blanches montagnes et faisait resplendir son berceau de neige.

C'était l'anniversaire du jour où l'ange Gabriel était descendu vers la très pure Vierge de Nazareth et l'avait saluée au nom du Seigneur: l'Église célébrait la fête de l'Annonciation.

Tandis que la multitude courait vers la Grotte, et qu'on remarquait parmi elle la plupart de ceux qui avaient été guéris, l'Église catholique, sur la fin de son Office matinal, chantait ces paroles étonnantes: « En ce moment, les yeux des aveugles seront ouverts, les oreilles des sourds auront recouvré l'ouïe, le boiteux bondira comme un cerf, *parce que les eaux ont surgi dans le désert* et les torrents dans la solitude. »

Le pressentiment joyeux qu'avait éprouvé Bernadette ne l'avait point trompée: la voix qui l'avait appelée était la voix de la Vierge fidèle.

Dès que l'enfant fut tombée à genoux, l'apparition se manifesta. Comme toujours, rayonnait autour d'elle une auréole ineffable, dont la splendeur était sans limites, dont la douceur était infinie: c'était comme la gloire éternelle de la paix absolue. Comme toujours, son voile et sa robe aux chastes plis avaient la blancheur des neiges éclatantes. Les deux roses qui fleurissaient sur ses pieds avaient la teinte jaune qu'a la base du ciel aux premières lueurs de l'aube virginale. Sa ceinture était bleue comme le firmament.

Bernadette en extase avait oublié la terre devant la Beauté sans tache.

« O ma Dame, lui dit-elle, veuillez avoir la bonté de me dire qui vous êtes et quel est votre nom. »



La royale Apparition sourit et ne répondit point. Mais en ce moment même, l'Église universelle, poursuivant les solennelles prières de son Office, s'écriait: « Sainte et immaculée Virginité, quelles louanges pourrai-je te donner? En vérité, je ne le sais: car tu as porté, enfermée dans ton sein, Celui que les cieux ne peuvent contenir. »

Bernadette n'entendait point ces voix lointaines, et ne pouvait soupçonner ces harmonies profondes. Devant le silence de la Vision, elle insista et reprit:

« O ma Dame, veuillez avoir la bonté de me dire qui vous êtes et quel est votre nom. »

L'Apparition parut rayonner davantage, comme si sa joie allait en grandissant, et Elle ne répondit point encore à la demande de l'enfant. Mais l'Église, en toute la chrétienté, con-

tinuait ses prières et ses chants, et elle était arrivée à ces paroles: « Félicitez-moi, vous tous qui aimez le Seigneur, parce que, étant encore tout enfant, le Très-Haut m'a aimée: et de mes entrailles fut enfanté l'Homme-Dieu. Les générations me proclameront bienheureuse, parce que Dieu a daigné jeter son regard sur son humble servante: et de mes entrailles maternelles fut enfanté l'Homme-Dieu. »

Bernadette redoubla ses instances et prononça pour la troisième fois ces paroles:

« O ma Dame, veuillez avoir la bonté de me dire qui vous êtes et quel est votre nom. »

L'Apparition semblait entrer de plus en plus dans la gloire bienheureuse; et, comme concentrée en sa félicité, Elle continua de ne point répondre. Mais, par une coïncidence inouïe, le chœur universel de l'Église faisait éclater à cette heure un chant d'allégresse et prononçait le nom terrestre de l'Apparition merveilleuse: « Je vous salue, *Marie*, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes. »

Bernadette fit entendre encore une fois ces suppliantes paroles:

« O ma Dame, je vous en prie, veuillez avoir la bonté de me dire qui vous êtes et quel est votre nom. »

L'Apparition avait les mains jointes avec ferveur et le visage dans le rayonnement splendide de la béatitude infinie. C'était l'Humilité dans la Gloire. De même que Bernadette contemplait la Vision, la Vision, sans doute, contemplait, au sein de la Trinité divine, Dieu le Père dont Elle était la Fille, Dieu le Saint-Esprit dont Elle était l'Épouse, Dieu le Fils dont Elle était la Mère.

A la dernière question de l'enfant, Elle disjoignit les mains, faisant glisser sur son bras droit le chapelet au fil d'or et aux grains d'albâtre. Elle ouvrit alors ses deux bras et les inclina vers le sol, comme pour montrer à la terre ses mains virginales, pleines de bénédictions. Puis, les élevant vers l'éternelle région d'où descendit, à pareil jour, le divin Messager de l'Annonciation, Elle les rejoignit avec ferveur et, regardant le ciel avec le sentiment d'une indicible gratitude, Elle prononça ces paroles:

« *Je suis l'Immaculée Conception.* »

Ayant dit ces mots, Elle disparut, et l'enfant se trouva, comme la multitude, en face d'un rocher désert.

A côté d'elle, la miraculeuse Fontaine, tombant par une rigole de bois dans son bassin rustique, faisait entendre le murmure paisible de ses flots.

C'était le jour et c'était l'heure où la sainte Église entonnait en son Office l'hymne magnifique: « O la plus glorieuse des Vierges... »

*O Gloriosa Virginum,  
Sublimis inter sidera.*

— *Notre-Dame de Lourdes*, par Henri LASSERRE.



Il y a une neuvième béatitude à ajouter à celles qui ont été proclamées par Notre-Seigneur, c'est celle-ci: « Heureux ceux qui se sont confiés à la sainte Vierge; leur nom est inscrit au livre de vie. »

S. BONAVENTURE

\* \* \*

Dans nos tentations, ne cessons de recourir à Marie; elle est terrible au démon. Invoquons-la par son Cœur immaculé. Un saint lui demanda un jour ce qu'elle aimait mieux qu'on honorât en elle. Elle répondit: « Ma pureté sans tache; c'est le moyen de tout obtenir. » Remercions le bon Dieu de son Immaculée Conception, de ce qu'il l'a créée si grande, si belle, avec un Cœur si embrasé d'amour pour lui.

S. J.-B. VIANNEY, Curé d'Ars

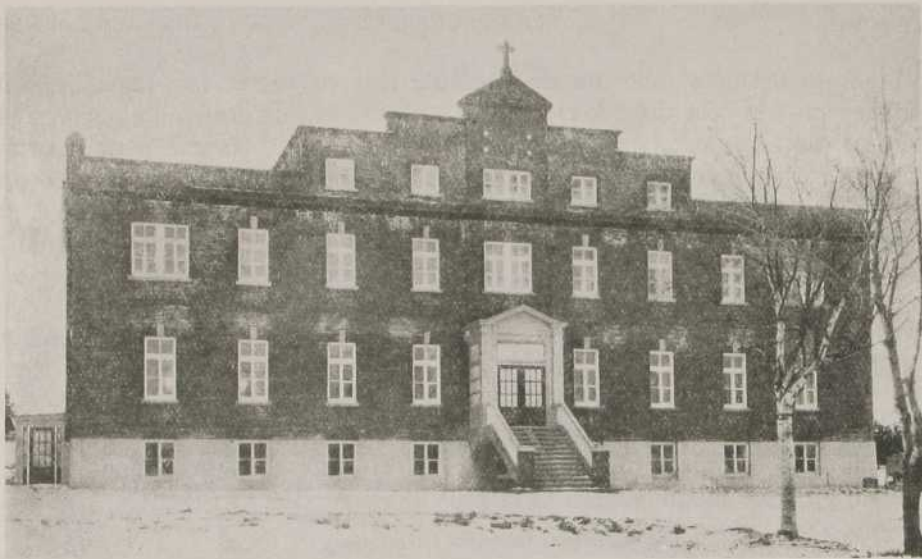


## Indulgences pour l'exposition des Quarante-Heures

Afin d'augmenter la dévotion des fidèles envers le saint Sacrement publiquement exposé sur les autels, la Sacrée Pénitencerie Apostolique, section des Indulgences, par un décret du 24 juillet dernier, a accordé les indulgences suivantes: A ceux qui, confessés et communiés, visiteront le saint Sacrement exposé publiquement, soit sous la forme proprement dite des Quarante-Heures, soit sous la forme qu'on appelle *ad instar* (conformément au décret du Saint-Office *Augetur* du 22 janvier 1914), et réciteront cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria*, et en plus un *Pater*, *Ave* et *Gloria* aux intentions du Souverain Pontife, le Saint-Père accorde une indulgence plénière une fois le jour, à chaque jour de cette exposition.

A ceux qui au moins contrits de cœur feront la même visite, Sa Sainteté accorde une indulgence partielle de quinze ans, qui pourra être gagnée *toties quoties* pendant toute la durée de l'exposition.

Ce décret de la Sacrée Pénitencerie a paru dans les *Acta Apostolicae Sedis* du 1<sup>er</sup> septembre 1933, p. 381.



## Bénédition solennelle d'une Maison de Retraites fermées à Rimouski



Le dimanche 15 octobre, eut lieu, à Rimouski, par S. Exc. Mgr Georges Courchesne, la bénédiction solennelle de la Maison de Retraites fermées des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Après avoir béni la maison, Son Excellence adressa la parole à la foule pieuse qui remplissait la chapelle: « Mesdames, dit en substance Son Excellence, on a eu raison de vous inviter et vous avez eu raison de vous rendre si nombreuses à cette cérémonie. L'Église, toujours attentive aux besoins de ses enfants, a voulu qu'il y ait, ici et là, outre les églises paroissiales et les chapelles conventuelles, des lieux élevés, comme celui que je viens bénir aujourd'hui, où les chrétiens puissent entendre « le Sermon sur la Montagne »... l'appel si touchant du Sauveur: *Vous tous qui pleurez et qui êtes fatigués, venez à moi, car mon joug est doux et mon fardeau léger. Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.* Dans ce siècle de décadence morale, ces lieux élevés sont de plus en plus nécessaires pour lutter contre le flot envahisseur du paganisme. Quels étaient les plaisirs, les goûts des païens? Ils étaient tous charnels, ne tendant qu'à satisfaire l'animal chez l'homme. Eh bien! cette renaissance moderne des goûts païens nous conduira à l'hérésie, peut-être pas dans un sens défini comme le protestantisme, vers lequel notre peuple canadien n'est pas beaucoup porté, mais dans une vie de révolte latente contre l'autorité de l'Église. On vivra avec un semblant de religion... On se permettra de juger l'Église en dressant des limites à son autorité... Mesdames, si vous ne revenez aux principes chrétiens, il

existera un jour où vous ne connaîtrez plus le rire. Vous essayerez bien de vous façonner un sourire, mais ce ne sera qu'un effrayant rictus, car sans la paix d'une bonne conscience, on ne peut avoir de joie véritable, de cette joie qu'il faut aller chercher dans les noviciats ou les séminaires, où les âmes étant en paix avec Dieu ne trouvent pas difficile de rire de bon cœur.

« Pourquoi, un certain jour, ai-je été frappé de l'air joyeux d'un groupe de dames que je croisai au sortir de cette maison? C'est qu'elles venaient de goûter ici le vrai bonheur, une paix profonde: deux biens qu'elles s'efforçaient de rapporter à leur foyer.

« Vous avez un besoin très pressant de ces retraites pendant lesquelles, séparées du bruit du monde et des tracasseries journalières, vous vous placez en face des grandes vérités de la religion et des devoirs de votre état... J'ai raison, Mesdames, de me montrer sévère pour vous, sévère comme je le suis pour mes prêtres, car vous avez, vous aussi, proportion gardée, charge d'âmes. Vous êtes toutes éducatrices-nées et votre conduite n'est pas indifférente aux progrès spirituels de la société, car vous ne pouvez vous sauver seules. C'est la femme qui prépare la société, de quelque état qu'elle soit. Si elle baisse, la société baisse...

« Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, que mon prédécesseur a chargées de cette œuvre, n'ont pas craint de se mettre dans les dettes pour satisfaire mon désir de voir s'ériger au plus tôt une maison que je jugeais si nécessaire. Elles ne comptent pas sur le résultat pécuniaire des retraites pour aider leurs missions lointaines, mais espèrent entretenir un foyer de catholicisme, car elles savent bien que c'est du foyer que se répandent les flammes. En faisant reflourir le sens chrétien, la vie du Christ dans les âmes, elles font œuvre missionnaire, car faire naître la vie de la grâce dans les âmes, n'est-ce pas aller aider les missionnaires à apprendre aux pauvres infidèles que le règne de Dieu est au-dedans de leur cœur?

« Venez nombreuses aux saints exercices des retraites fermées. Venez puiser la paix dans la tranquillité de l'ordre. Amenez-y vos amies, vos connaissances; goûtez combien la loi du Seigneur est douce, pour les cœurs droits et les âmes de bonne volonté... »

Le salut du saint Sacrement suivit l'allocution. Jésus-Hostie, Maître absolu de cet édifice, élevé tout à la gloire de son Nom, bénit avec son pontife le peuple prosterné et dut reposer longuement son divin regard sur les cœurs bien disposés qui le priaient en l'adorant.

Étaient présents au chœur: Mgr Langis, V. G.; M. le chanoine L. Roy, supérieur du Séminaire; M. l'abbé S. Chénard, chancelier; M. l'abbé Tremblay, curé de la Cathédrale; M. le curé Lebel, de Saint-Donat; MM. les abbés L.-P. Pelletier, A. Sirois, J.-E. Sirois, E. Bouchard et J.-A. April.

Le soleil d'octobre n'éclairait déjà plus la route grise lorsque les assistants se dispersèrent. Le jour de la fête était déjà vécu, mais la bénédiction demeurait. La Maison des Retraites fermées féminines dans le diocèse de Rimouski est maintenant consacrée et possède le bienfaisant pouvoir de transmettre aux générations présentes et futures les grâces de sanctification dont elle est désormais l'humble dépositaire.

## Première communion d'un adulte chinois

---

Le mardi 21 novembre dernier, en la fête de la Présentation de Marie au Temple, M. Joe Chow, Chinois âgé de soixante-sept ans, faisait sa première communion dans la chapelle de la Maison Mère des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Outremont.

Pendant la messe, de pieux cantiques en chinois contribuèrent à accroître, pour l'heureux communiant, la solennité du grand acte qu'il accomplissait, tandis que l'assistance était attirée par la pensée vers les immenses contrées de la Chine, où le Dieu de l'Eucharistie est encore si peu connu, où les fidèles sont en si petit nombre, où les temples saints semblent perdus au milieu des innombrables pagodes dédiées aux fausses divinités. Et cette pieuse mélodie des enfants de la Chine, s'élevant vers le Dieu du Tabernacle et la Vierge Immaculée, semblait une supplication touchante pour la conversion de ces lointaines régions si foncièrement idolâtres.

M. Joe Chow, né à Hong Kong, réside au Canada depuis trente-sept ans. Il fut baptisé sous les noms de Joseph-Louis-William, le dimanche 19 novembre, par M. l'abbé R. Caillé, desservant de la Colonie chinoise de Montréal, dans la chapelle de l'Hôpital Chinois, rue Lagachetière, tenu par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Il fut préparé au saint baptême par la Vierge chinoise, Sœur Aw Afong, auxiliaire des Missionnaires de l'Immaculée-Conception dans leur apostolat auprès des Chinois de Montréal. L'honorable juge William Wall, de Notre-Dame-de-Grâce, voulut bien lui servir de parrain, et Mme J.-E. Blais, 3410, rue de Lorimier, de marraine.

Puisse ce nouvel enfant de Dieu attirer sur ses compatriotes résidant au pays la même grâce dont il a été si gratuitement privilégié.

---

## Visite d'un évêque de Chine

---

S. Exc. Mgr Albouy, natif de France, évêque de Nanning, Chine, de passage au Canada, daignait se rendre, le mercredi 22 novembre dernier, à la Maison Mère des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Outremont, et honorer de sa visite la Communauté réunie.

En termes émus, il parla de sa chère Mission et du troupeau confié à sa houlette. La plainte qui, jadis, tombait des lèvres du Sauveur, jaillit aussi du cœur de ce vénérable missionnaire, apôtre en Chine depuis trente ans: « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux, priez... »

Son Excellence entretint aussi les religieuses de leurs Missions de Canton, de Hong Kong et de leur léproserie de Shek Lung, qu'il connaît plus particulièrement. Avant de les quitter, il leur donna rendez-vous aux pieds du bon Dieu, dans un échange de prières, et les bénit paternellement.

# L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

## LES LETTRÉS ET LA VIE PUBLIQUE

Quoi d'étonnant qu'aux siècles derniers la gent lettrée se soit montrée si réfractaire aux innovations modernes et aux doctrines étrangères! Mengtse dit: « Confucius, étant arrivé sur le mont oriental, trouve le royaume de Lou bien petit. Sur le mont T'ai, il trouve l'Empire petit. Oui! celui qui a la mer devant les yeux a peine à trouver grandes les autres eaux. Ainsi celui qui fréquente l'école des sages a peu d'estime pour les autres doctrines. » « Qui s'abaisse ne relèvera jamais personne. » Prétendre que, pour faire le bien, l'homme doit se faire violence, c'est y faire renoncer tout le monde. Creusez ces textes, méditez ces sentences, qu'après Mengtse les siècles ont commentés!

Les principes du christianisme sont tellement dissemblables qu'on comprend pourquoi, toujours, les lettrés furent les ennemis de l'Évangile; pourquoi, dans leur égoïsme et leur orgueil, ils ne pouvaient aussi comprendre les vertus chrétiennes de charité et d'humilité, et encore moins les pratiquer.

## LES COUTUMES

Toutes les coutumes sacrées, les prescriptions des rites et du savoir-vivre, sont sans cesse rappelées aux enfants chinois, dans leur famille. En classe, les livres qu'on leur enseigne donnent une nouvelle force, une autorité plus grande encore, aux conseils paternels. Les usages traditionnels, qu'on transmet à chaque génération, ont souvent une signification particulière, parfois ils ne sont que la répétition d'un geste légué par les aïeux, mais tous, au dire des sinologues les plus autorisés, seraient pour nous incompréhensibles, sans les Classiques. Nous ne pouvons étudier toutes les coutumes chinoises qui sont innombrables; nous ne voulons pas revenir sur les nombreux usages mentionnés dans les voyages *Au pays du Dragon*; nous décrirons seulement quelques habitudes spéciales que des textes précis nous aideront à expliquer.

\* \* \*

Un vieux proverbe dit:

*Houang ho chang ieou ten ts'in;*

*Je ki ko jen ou té iuin che.*

Le fleuve Jaune roule parfois des eaux limpides;

Pourquoi l'homme n'aurait-il pas des jours sans nuages?

Aux derniers jours de l'année qui finit et pendant presque toute la première lune de l'année qui commence, vie publique administrative ou commerciale, tout cesse: c'est le nouvel an! Le paysan chinois n'est sans doute pas très malheureux, mais enfin la justice est lourde, les exactions

des satellites et des militaires sont fréquentes. Sa passivité naturelle lui aida à surmonter nombre de difficultés pendant tous ces derniers mois... et patience! Le fleuve Jaune roule parfois des eaux limpides! Les dernières dettes sont payées, les créances recouvrées; on engraisse un beau porc; on arrive au premier jour de l'an: Pourquoi l'homme n'aurait-il pas quelques jours sans nuages?

Nous lisons dans les Annales: « Au premier jour de l'an, l'empereur Chouen reçut la démission de Iao (son prédécesseur) dans le temple des ancêtres. » « Le premier jour de l'an, l'empereur Chouen se présenta au temple des ancêtres pour leur notifier son avènement. » Outre ces manifestations religieuses, la tradition rapporte que toujours, au premier jour de l'an, les fils de Han firent de joyeuses agapes, des visites, etc. Maintenant encore, dans toute la Chine, on demeure fidèle aux anciennes coutumes.

Pour que les mandarins puissent en paix, dans leur famille, passer ce temps, dix jours avant la première lune, ils mettent sous scellés leur cachet mandarin, pour ne le reprendre que le vingtième jour du premier mois. Ce repos, certes, est bien gagné, et comme tout travail officiel a cessé, le prétoire étant fermé, accusateurs et accusés ont naturellement le loisir de vaquer à leurs affaires, sans souci aucun. Quel heureux temps que celui du premier de l'an, du Ko-nien!

Dans les familles, les dames s'empressent de remettre à neuf les habits des grands et des petits, car il faudra faire des visites. Si les loques habituelles ne sont pas utilisables, on va au mont-de-pitié pour se choisir une robe convenable, car vraiment, comment faire des visites avec des vêtements défraîchis ou raccommodés! Il faut sauver la face, l'extérieur:

*Jen ou houang ts'ai pou fou;*

*Ma ou iè ts'ao pou fei.*

Un homme sans richesses n'est pas noble;

Un cheval sans fourrage peut-il engraisser?

Pour paraître riche, il ne faut rien faire pendant tout le temps des fêtes du nouvel an: on est censé avoir assez de revenus pour pouvoir se permettre le luxe de *choua*. Ce terme signifie: s'amuser; et pour un Chinois, s'amuser, c'est ne rien faire. On s'assoit, pendant des heures entières, à la devanture d'une boutique à thé, on parle, on fume, on regarde circuler dans la rue les passants: on *choua!* Les Européens marchent pour se divertir, veulent prendre quelque exercice après leurs repas, font des randonnées dans la campagne et prétendent qu'ils se divertissent, qu'ils s'amuse! Qu'ils sont extraordinaires, ces hommes d'Occident!

Au matin du grand jour, des salves de pétards réveillent les plus endormis. Les serviteurs viennent devant leurs maîtres présenter leurs souhaits et se prosternent à deux genoux pour faire leur grande salutation. Un geste du maître comme pour dire: Relevez-vous! un gracieux merci! et on donne des étrennes. Étrennes du jour de l'an! Ceux qui croient que la déesse Strénua, au temps de Romulus, eut l'insigne honneur de donner son nom à l'usage, ont sans doute raison, mais en Chine l'usage existe depuis toujours sans en avoir le nom et là comme ailleurs les étrennes finissent par être spendieuses.

Après avoir accepté vos étrennes avec forces salutations, vos serviteurs font le tour de la ville, pour aller présenter leurs souhaits à vos amis et recevoir de nouvelles étrennes. Les serviteurs de vos amis n'oublient pas de faire chez vous une semblable démarche et... nouvelles étrennes. Les serviteurs des mandarins en font autant, car pour eux, c'est le plus grand jour de l'année. Certains personnages officiels ne donnent pas de gages à leurs serviteurs; les solliciteurs donnent des pourboires appropriés, selon le service à rendre, et au premier de l'an, tous ceux qui eurent les faveurs de la valetaille, pendant l'année écoulée, tous ceux qui auront encore besoin de leurs services, plus tard, sont soigneusement inscrits dans la mémoire des secrétaires, satellites, palefreniers ou même cuisiniers du mandarinat... et chacun s'exécute.

Le proverbe dit:

*Ya men pa tse Kai  
Ou ts'ien mo ts'in lai.*

Les portes du prétoire sont toujours ouvertes  
Sans sapèques... n'entrez pas!

Les étrennes de ces messieurs sont, dit-on, considérables.

Dans chaque famille, les plus jeunes se réunissent au domicile paternel. Dans la matinée, tous les sentiers sont couverts de groupes en habits de fête, qui vont porter leurs souhaits et leurs présents. Arrivés au domicile du chef de famille, tous font la grande salutation à la tablette des ancêtres. Ensuite, les enfants viennent devant leurs parents, se prosternent à deux genoux, joignent les mains au front, inclinent la tête jusqu'à terre et expriment leurs souhaits de longue vie, de nouvelle et heureuse année. Ensuite les parents saluent leurs enfants, et on échange des cadeaux: bonbons, gâteaux, lard fumé, volailles, etc. Enfin un repas de gala réunit tous les membres de la famille, et on n'oublie pas de présenter aux ancêtres les plats les plus alléchants!...

Vers le milieu du jour et dans l'après-midi, les mandarins font visite à leurs supérieurs, mais déposent seulement leurs cartes, car chacun traite sa famille et l'usage n'est pas de recevoir. Dans la rue, parmi les branches vertes, les arbustes fixés entre les dalles, sous les lanternes qui se balancent au vent, parmi la fumée des pétards, le bruit des détonations, des cymbales et des musettes, tous s'empressent de remplir cette obligation des visites officielles... Pendant les jours qui suivent, on invite les amis, les amis vous invitent: une fête perpétuelle qui explique pourquoi les Chinois aiment tant cette époque particulière. Ceux qui n'ont pas de familles se réunissent dans les tavernes et jouent aux cartes, aux dominos, aux dés.

On a déjà songé aux morts, dans chaque famille, au premier jour de l'an, et la première salutation fut pour eux. Ils ont en outre une fête particulière. Les lanternes qu'on allume devant la maison sont pour leur aider à reconnaître l'entrée. On leur brûle des bâtonnets d'encens. Les personnes qui ont eu un deuil récent n'oublient pas de revêtir le turban blanc et, au jour marqué pour le souvenir des aïeux, partout sur les autels domestiques sont allumées des lampes ou des bougies, en leur honneur. Comme au temps de Chouen, les réjouissances familiales du nouvel an et les rites religieux gravitent autour du temple des ancêtres.

L'année se divise en vingt-quatre parties et chaque saison a ses fêtes particulières. L'empereur Iao avait commandé à un de ses ministres de définir les travaux du printemps: « Au moyen de l'équinoxe et de la constellation Niao, vous fixerez le milieu du printemps. Le peuple se répand alors dans la campagne (pour la culture), etc. » Avant de commencer les travaux des champs, il convenait de s'attirer la protection des divinités tutélaires: c'est la fête traditionnelle du printemps.

Au matin du jour fixé, le mandarin en charge va recevoir le printemps. A cet effet, il se rend dans une pagode, avec sa suite, des porteurs de drapeaux, des musiciens. On vénère les idoles et, devant le mandarin, paraît la vache du printemps, un animal de terre et de papier, qu'on porte sur une civière, et, quelquefois, d'autres animaux de même fabrication grossissent le cortège. Pour la procession qui s'organise, chacun a revêtu ses plus belles fourrures, car c'est la fête du printemps; l'hiver est fini: on sort les vêtements de peau pour la dernière fois. En tête, vont les musiciens avec leurs instruments divers, les porteurs de perches à pétards, puis parmi la foule, à pied, en chaises à porteurs, sur des estrades ou perchoirs, sont fixés debout, ficelés solidement, des enfants, idoles vivantes, recouverts de vêtements à l'antique, la figure barbouillée, comme celle des statues dans les pagodes, avec dans les mains divers instruments qui expliquent leur caractère: empereurs, guerriers, bonzes, etc. On va saluer les mandarins dans leur prétoire, les idoles dans leur temple, et quand tout le monde a joui du spectacle, avant que la foule se sépare pour inaugurer les travaux du printemps, les devins expliquent leurs présages. Selon les pays, les explications sont variées. L'année sera bonne et les récoltes abondantes selon l'état de l'atmosphère, au jour de la fête. Si de petits morceaux de papier, recouverts de sentences, et collés sur la vache, tirés au hasard, donnent des réponses favorables, les troupeaux ne manqueront pas de pâturages... Une fête chômée, très populaire, très ancienne, qui a un sens religieux. L'animal en carton semble demander aux puissants du jour, les mandarins, aux génies tutélaires, les idoles des pagodes, la protection et la nourriture qui lui sont nécessaires... Tout le monde ensuite se prépare au travail de la terre avec cette note joyeuse que nous donnent les Odes du Che-Kin, déjà citées en diverses circonstances.

Le Livre des Vers dit: « Ne sois pas léger dans ton langage. Chaque mot a son écho, toute bonne action, sa récompense. Je vois que, dans tes liaisons avec les grands, tu sais prendre bonne contenance, afin qu'il n'y ait rien à te reprocher... Ne dis pas: « Je ne suis pas en vue, personne ne me voit. » La présence des esprits ne peut se comprendre et encore moins se négliger... Veille sur ta conduite, ne viole pas le décorum. » A tout Chinois: « Les documents des anciens sont la règle; le décorum est le but constant de ses efforts. » Ces textes, repris par Confucius et tous les philosophes, ont servi de base à l'étiquette si spéciale que pratiquent toutes les classes de la société. Pour sauver les apparences, la face, conserver la bienséance nécessaire, un véritable code de convenances se transmet de génération en génération. Nous avons déjà vu comment les lettrés étaient sévères sur ce point.

Quelquefois, en Chine, comme ailleurs, on se querelle entre voisins. Parfois ce sont des voleurs ou des brigands qui assaillent une ferme, une bourgade. En bon égoïste, chacun reste chez soi et s'enferme, pour ne pas s'attirer d'ennuis. Mengtse n'a-t-il pas dit: « Supposons que les gens de ma parenté se battent, ce sera chose louable que, pour les séparer, j'y coure...



LOGE DE BRIGANDS CHINOIS

Mais en faire autant quand mes voisins se querellent, ce serait perdre l'esprit. Je fermerai ma porte, cela vaudra mieux!» (On ne pourra ainsi venir me chercher pour les apaiser ou les défendre.)

\* \* \*

Les Odes disent: « Le poisson qui plonge dans l'abîme se tient parfois dans les bas-fonds. » Ce qui signifie d'après les commentateurs: « Agissons d'après les circonstances. » Confucius, Mengtse, tous les sages ont proclamé ce principe devenu très chinois et qui peut se résumer ainsi: « Dans la tempête, courbez l'échine; en temps serein, levez la tête! » Avec ce principe, on peut comprendre la politique des lettrés de tous les siècles.

(A suivre)



Ma joie suprême en ce monde, c'est de gagner une âme au bon Dieu.

S. FRANÇOIS DE SALES

# Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Veillez publier ma vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la guérison de ma jeune fille épileptique. Mme T. C.

— Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse en remerciement pour faveurs obtenues. E. D., **Montréal**. — Aumône pour vos missions de Chine en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Mme J.-A. Lamy. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de la faveur dont elle

m'a gratifiée. Mme L. Giguère, **Louiseville**. — Offrande, en acquit d'une promesse, en reconnaissance pour grâce obtenue. L. L., **St-Simon**. — Afin que

tout le monde sache que « Prier sainte Thérèse c'est être exaucé », veuillez publier dans le « Précurseur » la grâce spéciale qu'elle m'a accordée. Mille mercis à cette chère Sainte! Mlle A. F., **Montréal**. — Je vous adresse cette aumône pour la Bourse des Missionnaires,

en accomplissement d'une promesse faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Ci-inclus, chèque en remerciement à la « Patronne des missions » pour la réussite d'affaires importantes. L.-L. B. — Aumône en l'honneur

de sainte Thérèse de Lisieux, en action de grâces pour bienfait reçu.

M. A. — Remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue après promesse d'une offrande. Mlle R.-A. M., **Montréal**. — Veuillez recevoir ma modeste aumône pour vos missions, en hommage de gratitude à la « Petite Fleur du Carmel » pour grâce obtenue, après promesse de publication. Une abonnée au « Précurseur ». — Reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mme O. Dumouchel, **Sherington**. — Après s'être recommandée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,

Mme René Langlois a obtenu sa guérison. Grand merci! **Rimouski**. — Remerciement à la chère « Semeuse de roses » pour grande grâce obtenue. Une abonnée de **Mascouche**. — Ci-joint, aumône en reconnaissance à sainte Thérèse pour faveurs reçues. Mme D. — Je vous envoie une offrande en faveur de vos missions, comme gage de gratitude envers la « Petite Fleur du Carmel » pour sa protection.

Je sollicite encore son assistance pour l'an prochain. Mme C. B., **Robertsonville**. — Actions de grâces pour deux faveurs obtenues par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Sr Ste-V., **Montréal**. — Ci-inclus, aumône en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour venir en aide aux missions. Mlle M. P., **Montréal**. — En ce jour de la fête de sainte Thérèse, il me fait plaisir de vous adresser une offrande en faveur des missions qui lui sont confiées, comme preuve de ma reconnaissance pour sa sainte protection. A. C. — Prix de rachat d'un enfant chinois en remerciement pour le succès d'un examen. J. P., **Mégantic**. — Mandat de poste en hommage de gratitude envers la « Patronne des missionnaires » pour faveur obtenue. Mme A. L. — Offrande pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme G. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur spéciale obtenue par son entremise. A. B., **St-Hugues**. — Offrande en l'honneur de la « Petite Fleur du Carmel », comme gage de reconnaissance pour grâce obtenue. Je la prie de nous continuer sa protection. Une abonnée, **Sweetsburg**. — Aumône pour venir en aide à vos missions, en action de grâces pour faveurs obtenues par l'intercession de la « Patronne des missions ». M. Y. M., **St-Antoine-de-Tilly**. — Ci-inclus, offrande pour votre plus pauvre mission de Chine, pour acquit d'une promesse faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en hommage de reconnaissance. Mme E. B., **Montréal**. — Je fais cette offrande pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse qui est toujours fidèle à remplir sa promesse de passer son ciel à faire du bien sur la terre. Mme L. P., **Trois-Rivières**. — Je renouvelle mon abonnement en remerciement pour faveur obtenue par la petite sainte Thérèse. Mme E. Ménard. — J'inclus le prix d'un luminaire à la chère « Semeuse de roses » pour la re-

mercier des faveurs qu'elle nous a accordées et la prier de nous continuer sa puissante intercession. Anonyme, **Montréal**. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour une faveur obtenue. Mme F. D., **St-Thomas-d'Aquin**. — Mes mercis les plus reconnaissants à la Patronne des missionnaires qui ne se lasse pas de laisser tomber ses précieuses roses sur la terre. Elle vient de nous obtenir une nouvelle faveur. Mme X. Bouffard, **Berthier**. — Je vous envoie, en plus de mon abonnement au « Précurseur », le prix d'un luminaire en remerciement à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mlle M. B., **Montréal**. — J'inclus mon chèque en remerciement à la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de publier ma reconnaissance dans le « Précurseur ». Je lui demande en même temps de bien vouloir me continuer son intercession. Mlle Germaine Gascon, **Montréal**.

---

### PRIÈRE A SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

O sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui avez mérité d'être proclamée Patronne des missions catholiques du monde entier, souvenez-vous du très ardent désir que vous avez manifesté ici-bas de planter la croix de Jésus-Christ sur tous les rivages et d'annoncer l'Évangile jusqu'à la consommation des siècles; nous vous en supplions, selon votre promesse, aidez les prêtres, les missionnaires, toute l'Église.

(300 jours d'indulgence, chaque fois que les fidèles réciteront cette prière d'un cœur contrit et avec dévotion. Indulgence plénière, une fois le mois, aux conditions ordinaires, pour ceux qui l'auront récitée tous les jours du mois.)

\* \* \*

O sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des missions, priez pour nous.

(100 jours d'indulgence. Fius PP. XI.)

---

### Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

#### Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

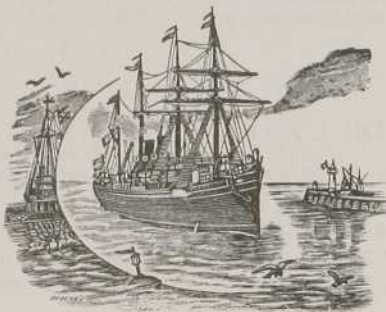
En mai-juin	1932. . . . .	\$98.50	En mars-avril	1933. . . . .	\$18.25
En juillet-août	» . . . . .	12.25	En mai-juin	» . . . . .	30.75
En septembre-octobre	» . . . . .	85.00	En juillet-août	» . . . . .	58.15
En novembre-décembre	» . . . . .	38.40	En septembre-octobre	» . . . . .	41.60
En janvier-février	1933. . . . .	77.00	En novembre-décembre	» . . . . .	60.75

# Notes de voyage

## des Missionnaires de l'Immaculée-Conception

### parties pour les missions lointaines

#### le 17 septembre 1933



#### Dimanche 17 septembre 1933

Nos montres marquent 7 heures, le train se met en branle... Du char observatoire où nous nous sommes groupées, les adieux se sont échangés avec nos bien-aimées Sœurs et nos parents chéris, venus à la gare pour une dernière entrevue. Le cœur ému, mais joyeuses, nous nous éloignons de ceux qui nous sont chers. Nos

yeux semblent rivés au point du départ, où des mains s'agitent encore en un dernier adieu, mais bientôt le voile de la distance les dérobe à notre vue... Alors nous entrons dans nos compartiments et faisons connaissance avec la bonne petite Carmélite (Sœur Marie-de-l'Assomption, du Carmel des Trois-Rivières) qui fera le voyage avec nous.

A Ottawa, S. Exc. Mgr Forbes daigne venir sur le train bénir tous les Missionnaires. Le T. R. P. Langlais, O. P., vient aussi nous porter sa bénédiction.

Après une journée aussi mouvementée, il nous tarde d'entrer dans le calme et le repos de la nuit. En attendant que le sommeil vienne clore nos paupières, il fait bon nous recueillir dans de pieuses pensées, dans l'union à Dieu, et puiser aux sources de la prière et de l'action de grâces de nouvelles forces et une nouvelle allégresse.

#### Lundi 18 septembre

A 6 heures, ce matin, deux Sœurs descendent à Sudbury, où le train stationne un quart d'heure, pour recevoir les messages de Mme Malbœuf, mère de notre Sœur Sainte-Denise<sup>1</sup> qui nous a devancées en Mandchourie.

Après avoir sustenté notre âme par la prière du matin, la méditation et la communion spirituelle, nous ouvrons les caisses contenant les provisions du voyage et y découvrons mille douceurs et gâteries que notre bien-aimée Mère et nos chères Sœurs y ont glissées. Une fois de plus nous expérimentons « comme il est bon, comme il est doux pour des sœurs d'habiter ensemble » et le chant que nous aimons à redire fredonne dans nos cœurs:

Ah! qu'il est bon, qu'il est bon, le bon Dieu.  
Dans tous les cœurs que son amour s'enflamme,  
Ah! redisons avec toute notre âme,  
Ah! qu'il est bon (3 f.), qu'il est bon, le bon Dieu!

A 7 heures 15, nous sommes à Cartier, à 10 heures 10, à Chapleau. Ici, le terrain est accidenté, les étendues d'eau se font plus nombreuses; ce sont,

1. Odile MALBŒUF, de Sudbury, Ont.

nous dit-on, les petites baies qui se déversent dans le lac Supérieur. Vers 4 heures, nous commençons à longer le lac parsemé de nombreux et jolis îlots; au loin, très loin de l'autre côté, nous apparaissent les montagnes.

### Mardi 19 septembre

Hier, nous n'avions sous les yeux que lacs, ravins, rochers escarpés; aujourd'hui, ce n'est que plaine, toujours de la plaine. Les champs sont à perte de vue et les gerbes, innombrables. Ce spectacle nous fait songer aux champs, plus étendus encore, des régions païennes où nous allons travailler pour moissonner, non des gerbes qui périssent, mais des gerbes qui demeureront éternellement. Comme notre vocation est grande et combien nous nous sentons impuissantes à remplir une si noble tâche!

### Mercredi 20 septembre

A notre réveil, nous voyons les Rocheuses nous apparaître au loin comme dans un brouillard. Bientôt le pays devient plus accidenté, çà et là paissent des troupeaux. Nous traversons des vallées, longeons de nombreux lacs et rivières, puis entrons dans les gigantesques montagnes. Quelle magnificence dans cette nature! Qui ne serait ravi d'admiration à la vue de tant de grandeur unie à tant de beauté! L'on regarde et l'on admire, mais comment décrire de si admirables chefs-d'œuvre! L'on se sent impuissante à en faire même une faible esquisse. Tout naturellement, notre âme et notre cœur s'élèvent vers Dieu, auteur de ces merveilles. Quelle doit donc être, pensons-nous, l'infinie beauté de Celui qui, d'un seul acte de sa toute-puissance, fit surgir du néant une si magnifique création?... Et quelles seront les splendeurs des cieux, puisque notre terre d'exil possède tant de charmes!

A 11 heures 10, nous sommes à Banff, c'est-à-dire dans les Rocheuses, depuis environ une heure et nous y serons jusqu'à 4 heures. Nous comprenons pourquoi on parle tant de Banff dans le monde des touristes. Tout ce que la nature peut offrir de plus attrayant s'y trouve réuni. Dans ces montagnes, nous contemplons d'un même coup d'œil et l'été et l'hiver. Dans les vallons la végétation est abondante, tandis que le sommet des montagnes est couvert de neige. A 12 heures 45, nous traversons *The Great Division*, la grande division. C'est là que se séparent les fleuves se dirigeant vers l'est, lesquels mêleront leurs eaux avec celles de l'Atlantique, et ceux qui se dirigent vers l'ouest pour se jeter dans le Pacifique. De 1 heure à 3 heures, nous longeons la rivière du Cheval-qui-Rue. On en parle beaucoup, non à cause de sa largeur et de sa profondeur, mais à cause de sa course rapide et très accidentée à travers les montagnes. La nuit, trop tôt à notre gré, vient nous ravir le spectacle grandiose que nos yeux ne se lassent pas de contempler. Adieu, belles Rocheuses, quand nous nous éveillerons demain, nous serons près du littoral.

Le bon Nègre, qui nous rend maints services, nous apprend qu'il est catholique. Nous lui donnons une médaille miraculeuse qu'il accepte avec joie; il nous promet de la garder toute sa vie et de réciter chaque jour l'invocation qu'elle porte: « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » Il paraît touché des bonnes paroles que nous lui disons. Nous remercions le bon Dieu d'avoir eu l'occasion de faire briller un rayon de soleil dans la vie de ce pauvre enfant d'Afrique.

### Jeudi 21 septembre

Malgré la pluie qui assombrit la nature, les beaux sites qui continuent de se dérouler sous nos yeux nous aident encore puissamment ce matin à bien faire nos exercices spirituels, en nous portant à admirer et à louer Dieu dans ses œuvres et à le remercier de ses bienfaits en notre nom et en celui de tous les hommes. Ce devoir de la reconnaissance nous est bien doux, non seulement parce qu'il doit être naturel à l'enfant de Dieu, mais encore parce qu'il est l'un des buts de notre cher Institut.



QUELQUES VIEILLARDS DU REFUGE ORIENTAL DE VANCOUVER QUE DIRIGENT LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

À 9 heures, nous touchons au terme de notre envolée sur le Pacifique Canadien. Sœur Supérieure de notre Hôpital Saint-Joseph nous attend à la gare de Vancouver, avec quelques bienfaiteurs qui ont mis leurs autos à notre disposition, l'hôpital étant à environ un quart d'heure de la gare. Quelle joie de revoir toutes nos chères Sœurs du littoral et combien leur fraternel accueil nous est sensible! Nous nous rendons immédiatement à la chapelle pour le chant du *Magnificat*, dans lequel nos cœurs redisent bien haut notre reconnaissance à notre divine Mère et protectrice pour l'heureuse issue de cette première étape de notre voyage. Puis, la journée se passe à causer de notre chère Maison Mère et de tous les êtres aimés qui la composent.

Après le souper, le salut du saint Sacrement nous est donné par l'un des Pères des Missions-Étrangères de Pont-Viau qui, tous trois, sont hospitalisés à notre Hôpital.

### Vendredi 22 septembre

Il fait bon nous entretenir avec le divin Prisonnier, au pied du Tabernacle, après avoir été privées de sa douce présence pendant plusieurs jours, et vraiment, ce matin, nous sommes gâtées! Nous pouvons entendre plusieurs messes dites dans notre modeste chapelle par les Pères des Missions-Étrangères et M. l'abbé Léger, sulpicien.

Au cours de l'avant-midi, plusieurs petites filles viennent nous porter leurs poupées qu'elles sacrifient pour les petits Chinois, nous disent-elles. N'est-ce pas touchant ?...

Ce soir, nous passons en famille une agréable soirée qui débute par des chants et des cantiques, les mêmes que nous aimons à répéter dans nos soirées intimes à la Maison Mère, et qui contribuent si efficacement à resserrer entre nous les liens de l'affection et à accroître dans nos cœurs l'amour de notre belle vocation. Puis, l'on parle de la tendre sollicitude de notre bien-aimée Mère, des bontés de notre chère Sœur Assistante et de toutes nos Sœurs de la Maison Mère et du Noviciat, mines inépuisables de souvenirs. Il nous semble que la cloche vient trop tôt nous arracher à ces chers entretiens.

### Samedi 23 septembre

Au cours de l'avant-midi, nous faisons la visite de notre hôpital qui abrite vingt-trois vieillards et seize tuberculeux, tous Orientaux. C'est touchant et intéressant à la fois de voir tous ces pauvres malades chinois ou japonais, à l'air heureux quoique souffrant. La plupart sont chrétiens et aiment à le laisser paraître. Le bon Barthélemy s'informe de notre bien-aimée Mère et assure qu'il ne l'oublie jamais dans ses prières. C'est un martyr que ce pauvre Barthélemy: cloué sur son lit d'hôpital depuis huit ans, il ne peut même pas se servir de ses mains et, de plus, il est aveugle; cependant il a un emploi: la prière, et avec quelle ferveur il s'en acquitte! « Si l'on a une grâce à obtenir, nous dit Sœur Supérieure, l'on vient trouver Barthélemy et se recommander à ses *Ave* qu'il aime tant à redire à sa bonne Mère du ciel, qu'il chérit de tout son cœur. » Un des patients tuberculeux, jeune Japonais catholique, est un modèle de ferveur, il fait même une méditation chaque jour. Son désir est de devenir prêtre s'il revient à la santé.

Nous ne pouvons nous attarder dans notre agréable visite, car les heures, aujourd'hui, semblent avoir des ailes plus rapides que jamais, et celle du départ pour la longue traversée est sur le point de sonner. Nous nous rendons à la chapelle dire un dernier bonjour à notre bon Jésus, et solliciter l'assistance et la bénédiction de notre Mère Immaculée par le pieux cantique: « Mère de Dieu, bénissez-nous! » et l'*Ave Maris Stella*. Puis, réunies à la salle de communauté, nous nous disons adieu. Grâce à la bienveillance de dévoués amis de notre maison de Vancouver, plusieurs taxis nous conduisent au quai. A 11 heures de l'avant-midi, la sirène se fait entendre, le bateau quitte tranquillement le port, nous partons au chant de l'*Ave Maris Stella* que voyageurs et amis restés sur le quai chantent de plein cœur. Après l'hymne à l'Étoile de la Mer, vibre le chant national *O Canada*. Vous dire ce que nous ressentons à ce moment ne se peut exprimer! A ce dernier adieu à la terre canadienne, nous expérimentons jusqu'au fond de l'âme la vérité de ces paroles: « Partir, c'est mourir un peu », mais nous sentons en même temps que le bon Dieu nous fait don d'une grâce toute particulière et c'est encore un mot de reconnaissance qui jaillit de nos cœurs émus.

**Dimanche 24 septembre**

Plusieurs de nos Sœurs se ressentent de l'inclémence de la mer. Quelques-unes seulement peuvent assister à la messe et faire la sainte communion.

**Lundi 25 septembre**

Les Missionnaires à bord de l'*Empress* ont la très grande joie de recevoir un message de Notre Saint-Père le Pape. Le câblogramme, adressé à Mgr Roy, est ainsi conçu: « Souverain Pontife heureux saluer vaillants missionnaires destinés Chine, Japon; les remercie filials hommages, leur envoie avec vœux paternels la bénédiction implorée. Card. Pacelli. » Monseigneur s'empresse de faire part à tous les Missionnaires de ce précieux et consolant message de notre vénéré Père et Pontife Pie XI, qui a dans son cœur tant de prédilections pour les missionnaires.

**Dimanche 1<sup>er</sup> octobre**

A 10 heures, grand'messe à laquelle assistent tous les catholiques. Un sermon approprié à la circonstance est prononcé par le R. P. Drolet, C. S. V.

Tous les jours, nous pouvons assister à quinze messes qui se disent à trois autels. La célébration de l'auguste Sacrifice entre le ciel et la mer a quelque chose de vraiment imposant. Combien l'on se sent fort contre la furie des vagues et la puissance des vents, quand on possède avec soi Celui à qui la mer et les vents obéissent, Celui qui, de son doigt divin, soutient les mondes et les régit à son gré!...

Nous faisons notre retraite du mois avec toute la ferveur possible. Les conseils de notre bien-aimée Mère et de notre chère Sœur Assistante deviennent, comme ils le furent déjà plusieurs fois depuis notre départ, le sujet de nos pieuses réflexions.

**Lundi 2 octobre**

Nous approchons rapidement du terme de notre voyage, notre *Empress* parcourant environ quatre cent vingt milles par jour. La température est aujourd'hui idéale, la mer est calme, des oiseaux voltigent tout autour de notre bateau. Comme elles nous paraissent aimables ces innocentes créatures du bon Dieu!

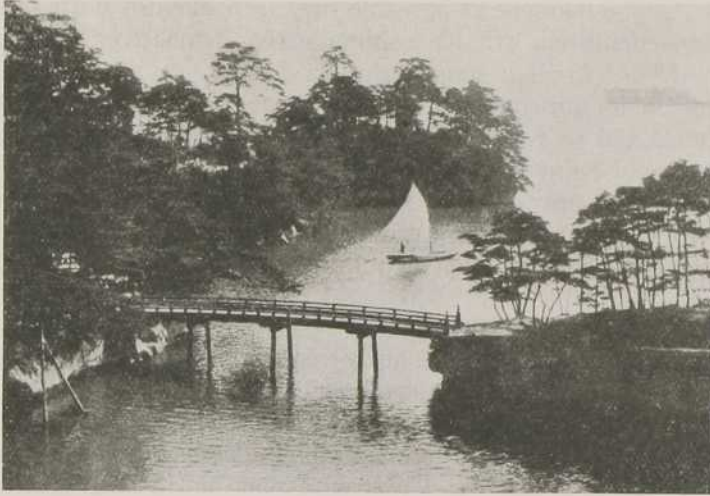
Ce soir, souper mascarade. Chaque convive reçoit un chapeau, unique en son genre quant à la couleur, la grandeur et la forme. Différents objets: flûtes, claquettes, boîtes de surprise, etc., etc., lui sont aussi gracieusement offerts. Ce qui provoque d'amusants propos et les plus francs éclats de rire.

**Mardi 3 octobre. Fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**

Nos prières montent ferventes vers la petite Patronne des missions, la suppliant de rendre bien fécond l'apostolat de tous les missionnaires en route pour la conquête des âmes. Dès la veille, on s'est entretenu, dans le cercle missionnaire, de la chère Patronnée. Quelques-uns ont eu le bonheur de faire le pèlerinage de Lisieux, d'autres ont été les témoins de quelques miracles obtenus par son intercession.

Cet avant-midi, nous sommes particulièrement intéressées par le récit que veut bien nous faire Mgr Roy de son pèlerinage en Terre Sainte, à Rome, à Lourdes, à Lisieux et à Ars,

Au cours de l'après-midi, tous les missionnaires canadiens réunis expriment à Mgr Roy leur gratitude, par l'entremise de M. l'abbé Léger, sulpicien, car bientôt va commencer la dispersion... Celui-ci, en termes éloquentes, remercie Monseigneur au nom de tous, puis il rappelle deux scènes rapportées aux *Actes des Apôtres* et qui se rattachent particulièrement à nous tous en ce jour: Notre-Seigneur bénissant ses apôtres avant de les quitter (ici l'abbé Léger sollicite de Monseigneur une bénédiction), et les Apôtres redisant le *Credo* avant de se disperser pour aller annoncer



RIANT ASPECT DE LA NATURE AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

l'Évangile. Monseigneur, après quelques mots adressés avec une bonté paternelle, bénit les missionnaires puis, tous ensemble comme jadis les Apôtres, nous chantons avec toute notre âme le *Credo* de notre sainte foi.

#### Mercredi 4 octobre

A notre réveil, nous saluons les côtes du Japon, patrie d'adoption du grand saint François Xavier et de tant de missionnaires qui, comme lui, dit-on, ont fait de cet attrayant pays « leurs délices ». Et puis, par delà ce littoral, notre pensée s'envole vers nos chères Sœurs de Kagoshima et de Koriyama qui, depuis plusieurs années déjà, nous ont quittées pour aller travailler à la conquête des âmes japonaises.

Vers 8 heures, nous abordons au port de Yokohama. Notre première impression est des plus favorables, le costume national nous plaît beaucoup. Les hommes portent la robe, les femmes sont vêtues d'un kimono aux couleurs variées et portent leur bébé sur le dos.

Nous sommes au port depuis à peine une demi-heure lorsque, à notre grande surprise, nous voyons entrer dans la pièce où nous sommes, nos chères Sœurs Saint-Marc<sup>1</sup> et Saint-Hedwidge<sup>2</sup>, de Koriyama, accompagnées de deux Japonaises, amies de nos Sœurs. Toutes deux sont catholiques, l'une est docteur dans un hôpital de Yokohama, l'autre est élève à l'Université

1. Alida TALBOT, de Cacouna.

2. Blanche Ross, de Fall-River, Mass.

de Tokyo et se prépare à l'enseignement. Elles prennent plaisir à nous enseigner quelques phrases en leur langue et nous font, avec beaucoup d'amabilité, leur gracieux salut japonais. Peu après, deux autres compagnes viennent les rejoindre: l'une est catholique, l'autre sera baptisée à Noël. Notre joie est bien grande en revoyant nos chères Sœurs de Koriyama, et nous passons avec elles les plus heureux moments.

### Jeudi 5 octobre

Ce soir, nous arrivons à Kobe. Du bateau, nous apercevons une de nos Sœurs. Quelle nouvelle et agréable surprise! Bientôt notre chère Sœur Marie-de-la-Rédemption <sup>1</sup>, de Kagoshima, arrive à nous avec deux religieuses de l'Enfant-Jésus. Après le souper, c'est la descente du bateau et les adieux à nos chères Sœurs qui continueront leur voyage à bord de l'*Empress*: Sœur Saint-Viateur <sup>2</sup> qui se rend à Manille, Sœur Saint-Stanislas-de-Kostka <sup>3</sup> à Hong Kong, Sœur Saint-Expédit <sup>4</sup> à Canton, et notre bonne petite Carmélite à Buichu, Tonkin Central. Les bonnes Sœurs de l'Enfant-Jésus nous conduisent à leur couvent, où nous recevons le plus généreux accueil, en attendant de prendre le bateau japonais qui doit nous conduire en Mandchourie.

### Vendredi 6 octobre

Ce jour est bien assombri par la réception d'un câblogramme nous annonçant la grave maladie de notre bien-aimée Mère. Nous sommes dans la plus accablante inquiétude. Toute la journée nous faisons une garde d'honneur à notre puissante Mère du ciel lui demandant la conservation d'une vie si précieuse pour notre cher Institut. Nos sentiments se partagent entre la crainte et la confiance, mais la confiance domine en nos cœurs: nous avons encore tant besoin de notre Mère Fondatrice que le bon Dieu, il nous semble, ne peut vouloir nous la ravir si tôt.



COSTUME DES  
FILLETES JAPONAISES

### Samedi 7 octobre

Le R. P. Fage, des Missions-Étrangères de Paris, qui, chaque année, a la grande bonté de s'occuper de nos Missionnaires à leur descente à Kobe, nous conduit au bateau le *Harbin Maru* et voit à notre bagage. Nous devons, à notre entrée dans la cabine, enlever nos chaussures, selon l'étiquette japonaise, car, le parquet étant recouvert de nattes, nous serions considérées comme des malapprises si nous n'échangions nos souliers pour des semelles de liège, retenues sur les pieds par deux lanières.

### Dimanche 8 octobre

Comme le bon Dieu est bon pour ses missionnaires! Chaque jour, depuis notre départ de Vancouver, nous avons eu le bonheur d'entendre la sainte messe

1. Basilisse MAILLET, de West-Bathurst, N.-B.
2. Aurore LAPOINTE, de Montréal.
3. Germaine GONTHIER, de Montréal.
4. Marie-Anne ROMPRÉ, de Sainte-Thècle.

et, ce matin encore, quoique sur un bien pauvre autel, dans une pauvre cabine, sur un bateau rempli de païens, Jésus daigne descendre au milieu de nous. Quelle mansuétude de la part d'un Dieu pour ses petites créatures!

De 8 heures de l'avant-midi jusqu'à 11 h. 30, nous stationnons au port de Moji; le bateau charge des marchandises. Depuis Kobe, nous longeons



TEMPLE JAPONAIS

presque continuellement les côtes. Des barques à voiles circulent par milliers sur cette mer du Japon.

Ce soir, la mer se fait houleuse. Malgré la longue traversée du Pacifique, plusieurs d'entre nous n'ont pas encore le pied marin... aussi ont-elles grande hâte de le poser enfin sur la terre ferme.

### Mardi 10 octobre

Vers 10 heures de l'avant-midi, nous arrivons à Dairen. Quelle turbulente réception nous font ces bons Chinois et Japonais! Ils sont des milliers au quai, criant et tapageant à qui le plus fort; la police doit intervenir pour nous faire libérer un passage. Le R. P. Masse, des Missions-Étrangères de Pont-Viau, et un Père de Maryknoll viennent à notre rencontre; ils nous conduisent à la Mission où nous recevons un accueil très sympathique chez les religieuses de Maryknoll.

Nous passons une journée des plus agréables et, vers 4 heures de l'après-midi, nous quittons ces bonnes Mères, avec de vifs sentiments de gratitude, pour prendre le train qui nous conduira enfin à notre chère Mission.

### Mercredi 11 octobre

A 4 heures 20 ce matin, nous sommes à Szepingkai. Dieu soit béni! Encore quelques minutes de trajet et nous voici heureusement rendues à notre chère Mission, recevant le plus fraternel accueil de nos bien-aimées Sœurs. L'heureuse nouvelle que notre vénérée et bien-aimée Mère Fondatrice prend du mieux jette, à notre arrivée, une note de vive allégresse dans le bonheur du revoir. Toutes ensemble, nous remercions le ciel de cette inappréciable faveur.



COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION,  
SZEPIŒNGKAI, MANDCHOURIE

Nous nous rendons ensuite à la chapelle pour l'audition de la sainte messe, pendant laquelle nous faisons la communion et rendons à Dieu et à notre Immaculée Mère mille actions de grâces, pour la protection dont ils nous ont entourés au cours de ce long voyage; puis, avec toute la ferveur dont nous sommes capables, nous nous consacrons de nouveau à leur service, les priant d'agréer avec tout notre être, tous les fruits de nos travaux apostoliques. La reconnaissance nous fait aussi un devoir de prier pour tous ceux qui, depuis notre départ d'Outremont, se sont intéressés à nous et nous ont rendu, par leur généreuse hospitalité ou leurs obligeants services, les plus appréciables secours. Toujours, nous nous souviendrons d'eux aux pieds du Seigneur.

---

◆ ◆ ◆

## DES MISSIONNAIRES!

---

Des missionnaires! des missionnaires! Qu'il nous vienne des missionnaires! tel est le cri qui s'échappe souvent au sein des tribus errantes à l'ombre de la mort, condamnées à l'anathème ou à l'oubli du genre humain. Et ce cri d'une âme naturellement chrétienne, l'écho le promène de rocher en rocher, jusqu'à ce qu'il expire au bord d'un lac solitaire, et personne n'y répond!...

Voyez ces milliers d'idolâtres plus misérables, plus dégradés, et presque aussi ignorants que les animaux des forêts qui les entourent; perpétuels jouets des superstitions les plus grossières et menacés de périr ensevelis dans une même ruine, avec l'infémal tyran qui a su capter leurs hommages; ne vous laissez point de contempler cette scène si tragique et malheureusement trop réelle; arrêtez-y vos yeux, attachez-y vos oreilles, fixez-y votre âme, collez-y votre cœur, bientôt vous prendrez ces âmes en pitié, vous compterez pour rien les distances, les privations, les sacrifices; car l'amour ne connaît pas tout cela, et vous n'aurez plus qu'un désir, qu'une ambition sur la terre, le désir de voler au secours de tant d'infortunés, l'ambition d'embraser ces régions du feu céleste qui vous dévore.

UN MISSIONNAIRE



## CANTON, CHINE

*Glané dans le Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Canton, Chine*

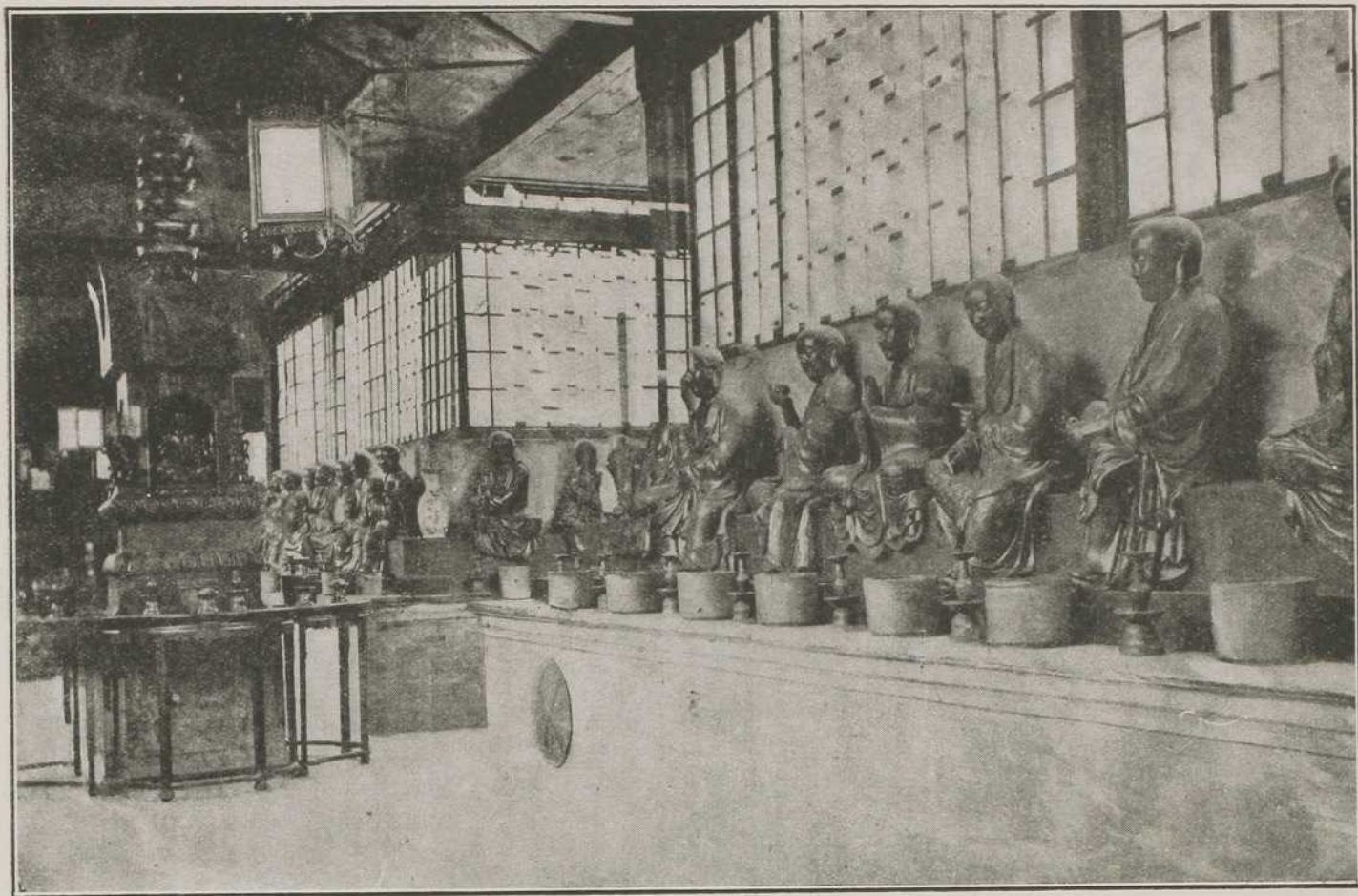
### VISITE A LA PAGODE DES CINQ CENTS GÉNIES

A l'occasion du passage, au milieu de nous, de deux de nos Sœurs de Hong Kong, nous partons, six Sœurs et six de nos grandes orphelines, pour aller visiter la pagode des Cinq Cents Bouddhas, renommée dans Canton et bien loin à la ronde. Par un dédale de rues sinueuses, comme le sont presque toutes les rues de notre ville, nous atteignons la pagode qui a, comme construction, l'apparence d'une maison ordinaire. On y arrive par une cour assez vaste où, sur le sol, un peu partout, reposent des mendiants; quelques-uns sont nichés sur les pieds de statues dorées, aux proportions énormes: représentations de bouddhas aux divers symboles et attributions. Nous passons entre deux de ces divinités et frappons à la porte de la pagode qui est soigneusement barricadée. Quelques individus nous regardent de l'intérieur, bientôt l'on entend les verrous se tirer, la porte s'ouvre à deux battants et... nous voilà en compagnie des cinq cents génies! Cinq cents, c'est un régiment!... Il y en a d'alignés autour de cette vaste pièce; il y en a aussi tout autour de plusieurs estrades rectangulaires faisant bloc à égale distance, et formant une allée centrale avec des avenues transversales très droites, ici et là. Il faut voir les attitudes! Chacun a sa mine, sa pose, son air et ses prétendus pouvoirs. Devant chaque idole se trouve un large vase de grès verni, destiné aux bâtons d'encens. Tout Chinois qui veut visiter cette pagode est admis, à l'unique condition qu'il offre de l'encens aux dieux, encens qu'il doit acheter sur place.

Nous entrons dans les diverses allées où sont alignés les bouddhas. Les dieux particulièrement remarquables de cette pagode sont ceux dits des nombreuses familles, et la trinité bouddhique. Les dieux des nombreuses familles ont la figure épanouie et, à leurs pieds, sur leurs genoux et même sur leurs bras et leurs épaules sont groupés, assis ou debout, des enfants à la mine joyeuse et pleine de santé. Devant ces idoles brûlent le plus grand nombre de bâtons d'encens.

Au fond de cette pagode, se trouve un trône où figure la trinité mystique qu'adorent les Chinois; des lampes multiples et une grosse lampe centrale ornent ce simulacre de sanctuaire. Nous ne pouvons nous défendre de voir là un rapprochement avec la sainte et adorable Trinité, divinité réelle et toute-puissante qui régit tout et que ne peut atteindre la théorie païenne. Quelle distance du tout au néant!...

Jetant un coup d'œil d'ensemble sur ces nombreuses images de Satan, nous éprouvons une profonde tristesse à la pensée que des millions d'âmes sont encore plongées dans les erreurs que symbolisent ces grossières idoles



TEMPLE DES CINQ CENTS GÉNIES, CANTON, CHINE

de pierre ou de bronze, inanimées et sans force, en dépit de leurs regards foudroyants ou insidieux et de leurs proportions gigantesques.

Au sortir de la pagode, nous nous dirigeons vers la demeure de l'une de nos anciennes élèves, Alice Wong, chrétienne baptisée chez nous il y a peu d'années. Ici, le spectacle est différent. La chambre de la jeune fille est un véritable petit oratoire: près de son lit se dresse un autel à la sainte Vierge dominé par le crucifix. Chaque matin et chaque soir, à genoux sur son prie-Dieu, elle invoque et adore le vrai Créateur et Seigneur de toutes choses; elle adresse à sa divine Mère et protectrice ses hommages pieux. De toute sa famille, elle est la seule qui soit favorisée du don de la foi. Elle partage son habitation avec son frère païen. Nous parcourons les diverses pièces de la maison, le seul décor des murs consiste en de très riches éventails, souvenirs chers à la famille; ils contiennent des poèmes sur leurs plis ouverts et sont encadrés pour... mémoire à la postérité. De grandes salles sont uniquement consacrées au culte des ancêtres. La salle principale est très vaste. Au fond, dans des niches sculptées, sont installées les divinités du logis. Ces divinités, invisibles, se partagent trois sphères: celle du centre est réservée à la divinité en général, les dieux; celle de gauche appartient au dieu de la richesse et celle de droite, aux mânes des ancêtres. Des lampes et des fleurs sont continuellement renouvelées devant ces autels, en nombre plus ou moins considérable, selon la dévotion envers l'un ou l'autre des habitants des niches. Nous remarquons que la niche du dieu des richesses est la plus abondamment ornée. Un peu plus loin dans la même pièce, des bâtonnets d'encens brûlent pour honorer les dieux, quels qu'ils soient, qui pourraient par hasard se trouver dans la maison.

Nous traversons les jardins et, par un long escalier, entrons chez la belle-sœur qui habite une maison tout à fait séparée de la précédente. Cette belle-sœur fut fiancée à l'un des frères de Mlle Wong dans son enfance, mais le fiancé mourut avant que le mariage eût été célébré. La superstition chinoise exigea une cérémonie bien étrange: la jeune veuve (elle était considérée comme telle) fut mariée à... un coq! Le rite accompli, l'honneur était sauf. La famille reçut la jeune fiancée comme l'un de ses membres et la part d'héritage de son défunt futur époux lui fut remise. Un petit garçon adoptif est l'avenir de cette famille.

Après avoir pris une minuscule tasse d'eau chaude, selon l'étiquette chinoise, nous suivons notre aimable conductrice à la maison de sa sœur, laquelle est professeur du Jardin de l'Enfance à notre École du Saint-Esprit. Cette dernière reste dans la maison paternelle, comme nous dirions au Canada. Cette troisième demeure date de deux cents ans; elle est très vaste. Le pavé des allées conduisant aux divers jardins est formé de petites pierres brutes composant les dessins les plus variés de plantes et d'animaux. Des arcs de fer forgé ferment des passerelles, encadrent des avenues et donnent un cachet d'imprévu et de grandeur à l'ensemble. Malgré soi, on s'arrête pour penser à la somme incalculable de travail patient que ces décors ont demandé. On s'arrête aussi, encore malgré soi, dans le silence qui pénètre ce petit coin, et l'on oublie ce qui est en dehors des murs: il semble que les patriarches de cette famille sont présents partout... Pendant que notre imagination voyage un siècle, et même deux, en arrière, notre aimable cicerone

nous introduit dans la salle de famille où tout est aussi très antique. Notre visite étant terminée, après un nouvel échange de politesse, le gros verrou se tire, la porte s'ouvre et nous nous retrouvons au milieu du bruit de la rue, du brouhaha de la foule... mais, comme des oiseaux qui, après avoir erré à l'aventure, ont recouvert leur route, vite, bien vite, nous rentrons au nid.

#### CORTÈGE DE FUNÉRAILLES CHINOISES

Nous voyons défiler, de notre Couvent, un cortège de funérailles qui passe dans la rue voisine, c'est celui d'un riche païen. Six fanfares funèbres font partie du défilé; les instrumentistes sont costumés aux couleurs tristes pour le Chinois: uniforme bleu galonné de blanc. Plusieurs groupes de bonzes aux amples manteaux sombres et aux chapeaux circulaires de trois pieds de diamètre, égrènent leur chapelet bouddhique pour le repos des mânes du défunt. Des centaines de tributs floraux, représentant des personnages ou des emblèmes, sont portés chacun par deux ou quatre hommes en habits moitié uniforme, moitié loques — ce qui est encore un uniforme, car ils sont tous semblables. A la suite de cette procession, qui dure à peu près une heure, viennent les fils du défunt, cachés sous une espèce de moustiquaire de coton jaune. Eux-mêmes sont vêtus de coton non blanchi, étoffe pour les funérailles et le grand deuil. Ils sont soutenus par des amis, car l'étiquette demande que leur douleur leur enlève toute vigueur physique et même toute retenue des larmes.

Le corps du défunt arrive immédiatement après, porté par une trentaine d'hommes. Les femmes et les filles de la famille, la tête couverte de coton jaune, ferment le cortège. Autre pays, autres usages!...

#### 28 mai

#### FLEURS DE LA CRÈCHE

Dès avant la messe ce matin, un bébé nous était apporté: pauvre petit, délaissé par les siens. La famille de la Sainte-Enfance où il entre ne lui donnera que du bonheur... On l'ondoie, on lui donne un saint patron, et le voilà héritier du paradis.

Une Sœur passait, vers 2 heures cet après-midi, entre l'école et le couvent. Une femme de service de la Crèche y portait un bébé qu'elle venait de recevoir à la porterie. Le petit était maigre à faire pitié et si faible qu'il pouvait à peine ouvrir les yeux, mais, peu après, les yeux de son âme s'ouvraient tout grands à la vraie lumière, à l'éternelle clarté, par la grâce du saint baptême.

#### 26 juillet

Les âmes nous arrivent à toute heure du jour; il faut toujours être prêtes à donner à ces affamées du ciel leur passeport de salut. A midi, au moment où deux Sœurs partaient pour une course apostolique, deux bébés sont présentés à la porte du couvent et ondoyés par les partantes.

#### 5 septembre

« Venez ondoyer des bébés! », c'est l'invitation que Sœur Marie-de-la-Miséricorde<sup>1</sup>, gardienne de la Crèche, fait à Sœur Marie-de-l'Espérance<sup>2</sup>

1. Berthe DUFRESNE, de Sainte-Hélène de Bagot.

2. Marie-Aurélia VANARD, de Montréal.

ce soir, après le souper. Six petites âmes attendaient. Avec un bonheur toujours nouveau, notre Sœur verse l'eau qui fait des bienheureux, sur le front de chacun des pauvres moribonds nouveau-nés. « J'en ai ondoyé onze moi-même », dit Sœur Marie-de-la-Miséricorde. Elle a à peine prononcé ces paroles que la cloche annonce une nouvelle arrivée: quatre autres petits frères viennent chercher, eux aussi, la clef d'or du paradis. En un jour, vingt et un nouveaux chérubins inscrits dans le cadre glorieux de la Sainte-Enfance!



CRÈCHE NOUVELLEMENT ÉRIGÉE A CANTON, CHINE, PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

### 23 septembre

Le fils de M. Hsieh, membre du Parlement, nous apporte son bébé de dix jours qui est bien mal. A plusieurs reprises, il vient le voir, espérant le trouver mieux et même guéri. Mais le cher petit est destiné au paradis, il ne passera pas la journée de demain. Nous en faisons un ange quand la vie semble le quitter; son bonheur bientôt commencera. Fortuné petit Chinois!...

### 24 septembre

Comme cadeau de fête patronale, notre chère Sœur Marie-de-la-Miséricorde accueille seize bébés à la Crèche!...

### 26 septembre

« Nous avons reçu vingt bébés aujourd'hui », s'exclamait Sœur Marie-de-la-Miséricorde qui préside au royaume des petits, mais elle ajoutait aussitôt avec tristesse: « Nous pourrions en réchapper beaucoup plus si les ressources ne manquaient pas. Cela me crève le cœur! »



ENFANTS DE LA CRÈCHE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, CANTON, CHINE, PRENANT LEURS ÉBATS

### 30 octobre

C'est la petite Moui Kwai de la Crèche qui a eu du chagrin! L'une de ses compatriotes, arrivée, à l'âge d'un jour, du village qu'elle-même quittait, il y a trois ans, pour venir ici, est maintenant âgée d'un mois. Comme elle est malingre, on lui donne des soins spéciaux qui ne parviennent pas à améliorer son état. Alors, A Mouil, la femme de service, dit en présence de Moui Kwai: « Il va falloir envoyer ce bébé à la Crèche des malades. (Ce qui veut dire que son état est désespéré.) — Va, Moui Kwai, le chercher pour l'y porter. » Moui Kwai baisse la tête; elle ne peut se résoudre à faire condamner elle-même à la mort quelqu'un de son pays. La petite hésite tant et si bien que la sentence est commuée. On essaiera encore; on tentera les grands moyens pour sauver la vie de la petite mourante. Nous le savons, elle ne tardera pas à se faire ouvrir les portes du paradis; mais, du moins, Moui Kwai n'aura pas eu le crève-cœur de l'avoir elle-même rangée parmi les bébés que l'Ange de la Mort a touchés.

### 15 novembre

Ce soir, Sœur Marie-du-Saint-Sacrement<sup>1</sup> va ondoyer quinze bébés à la Crèche. L'on devine son bonheur!

## FRUITS DE L'ORPHELINAT ET DES ÉCOLES DE CANTON ET DE SHAMEEN

### 6 août

Il est beau de voir l'ingéniosité et les gentilleses de nos petites de l'Orphelinat. A Tin, jeune aveugle, qui a fait une chute il y a quelque temps, est pansée par notre Sœur infirmière. Le traitement est douloureux. La petite Cécile se tient près d'elle et lui dit combien c'est agréable de recevoir des soins. « Tu vas voir, cela ne te fera pas mal; ma Sœur va te donner de *beaux* remèdes. » Par ces paroles aimables, elle fait faire diversion à la petite malade qui reçoit son pansement sous le charme de la charité fraternelle.

<sup>1</sup> Anna BOURBEAU, de Saint-Hyacinthe

**15 août**

En la belle fête de l'Assomption, trois de nos grandes orphelines se consacrent irrévocablement à la Reine des Vierges. Après la bénédiction du saint Sacrement donnée à 10 heures de l'avant-midi par un Père Rédemptoriste espagnol, les élues: Isapay, Yut Hé et A Tai qui, tout récemment encore, a refusé de se marier, font leur renonciation publique au mariage et se consacrent à Marie. Leurs compagnes, qui forment une petite société de Vierges, répètent la protestation de fidélité par le cantique en langue chinoise: « Je l'ai juré, j'appartiens à Marie... » La journée s'écoule dans une douce joie; le soir, réunies à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, à la lueur paisible des bougies qui éclairent la statue de la Vierge Immaculée, toutes renouvellent leur serment avec ferveur.

**7 septembre**

Nous recevons une aveugle de dix-huit ans parmi nos orphelines. Il y a quelque temps, on nous l'a annoncée; elle n'avait que onze ans, disait-on; un peu plus tard, elle en avait quinze; et maintenant, la voilà à dix-huit! L'enfant est forte et robuste. Elle est protestante, il faudra attendre le



QUELQUES VIERGES DU COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, CANTON, CHINE

moment de la grâce pour la conduire au bercail. Dès son arrivée, nous la confions à la sainte Vierge: que nous serions heureuses de chanter une nouvelle victoire sur le démon!

**9 septembre**

Sœur Saint-Pierre-Apôtre <sup>1</sup>, maîtresse de l'Orphelinat, va, après le déjeuner, retrouver ses brebis dont elle avait été séparée pendant les jours

1. Léocadie LANDRY, de Saint-Jean-l'Évangéliste.

de sa retraite. Les salles sont décorées de papiers aux teintes joyeuses, et chacune, du groupe des petites surtout, a son rapport circonstancié à lui faire: une telle a fait telle chose de gentil; telle autre a fait un mauvais coup; une troisième a un <sup>o</sup>furoncle, toutes choses qui ne surprennent pas du



ÉLÈVES DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
CANTON, CHINE, CONFECTIONNANT DES FLEURS

tout notre Sœur. Elle reprend sa houlette, et les petites retrouvent le sourire de ses lèvres plus doux, son regard plus maternel: elle a passé dix jours avec le bon Dieu!...

### 16 septembre

Un fait pénible qui montre l'une des tristes conséquences du paganisme: une femme de la campagne vint nous offrir ces jours derniers une fillette de dix ans pour \$115.00! Elle avait trouvé un acheteur pour \$110.00. Déjà, d'autres filles, plus âgées, de la même famille, ont été ainsi trafiquées pour de l'argent. Nous consentimes à payer la somme demandée; mais cette femme n'est pas encore revenue: elle a dû malheureusement trouver un meilleur prix ailleurs. Que va devenir l'âme de cette pauvre enfant?

### 10 octobre

Après la messe, qui a lieu à 8 heures, pendant laquelle la plupart ont fait leur première communion, sept confirmands s'approchent de S. Exc. Mgr Fourquet, assisté de notre chapelain, pour recevoir le sacrement des forts. Ce sont sept fruits de notre école de Shameen: M. Davis, Mlle Gatewood et ses deux pupilles Maureen et Muriel Davis; Robert Schmidt et deux enfants d'un M. Ngan, aussi élèves de notre école. Le bonheur des deux premiers surtout ne se décrit pas, car ils sont des convertis appréciant pleinement la grâce de la lumière qu'ils ont reçue. Dieu est merveilleux dans ses desseins!

### 13 octobre

L'une de nos anciennes élèves d'il y a seize ans nous demande de prendre son fils de quatre ans à notre Jardin de l'Enfance. Elle a vécu à Pékin, et maintenant, elle vient se fixer avec son mari et ses deux enfants à Canton. Elle n'a pas oublié notre École du Saint-Esprit où elle a étudié le français.

Il en est de même pour ces élèves, aujourd'hui grand'mères, qui viennent placer leur troisième génération avec nous; et ces mamans, qui passent leur avant-midi dans les pièces consacrées au Jardin de l'Enfance pour suivre leur petit garçon ou leur petite fille à l'étude des éléments, elles sont venues s'asseoir sur les mêmes bancs jadis; elles ont fredonné, elles aussi, des refrains enfantins et répété les tons chinois si variés. Elles aiment à revivre, dans leurs enfants, ces heureux jours passés avec nous.

### 2 novembre

En ce jour consacré à prier pour les morts, nos élèves de l'École du Saint-Esprit avec quelques Sœurs vont au cimetière en rang et en uniforme. La majorité de ces enfants sont des païennes, mais elles sont très impressionnées par la procession des fidèles et du clergé parcourant les tombes des chrétiens et y semant bénédictions et prières.

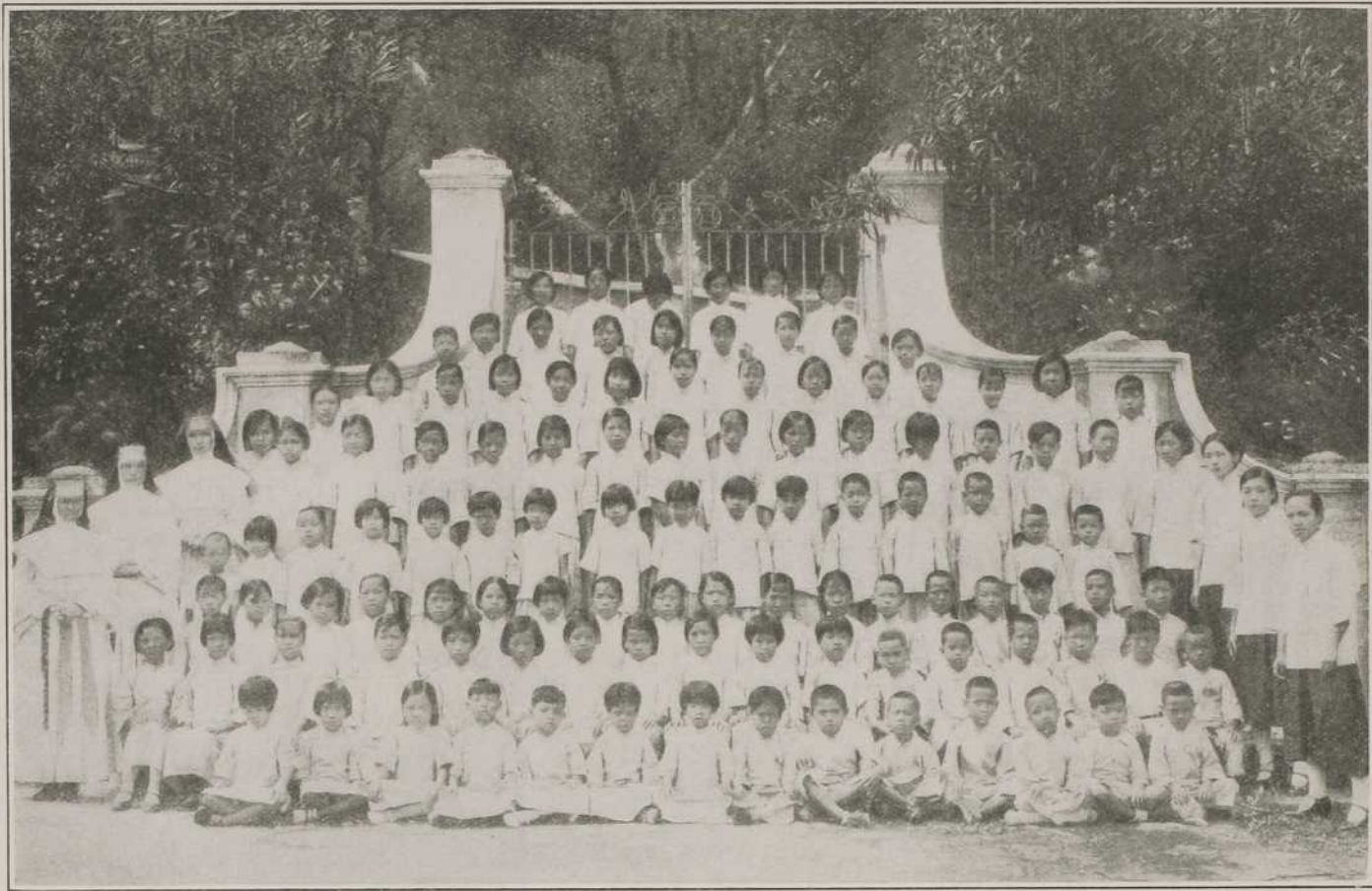
Pour la vingtième fois, nous faisons ce pèlerinage annuel auprès des restes mortels de notre chère Sœur Saint-Jean-l'Évangéliste<sup>1</sup>. Puisse chacune de nos visites lui dire notre constant souvenir, ainsi qu'à notre chère Sœur Saint-Joseph<sup>2</sup> qui dort à ses côtés depuis quelques années déjà.

1. Rachel LALUMIÈRE, de Montréal.

2. Émilie CHARBONNEAU, de Montréal.



QUELQUES ENFANTS DE L'ORPHELINAT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, CANTON, CHINE, EN RÉCRÉATION



ÉLÈVES DE L'ÉCOLE TAK SUN, KOWLOON, HONG KONG, CHINE, ET LEURS MAÎTRESSES, LES SŒURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## SZEPINGKAI, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Szepingkai, Mandchourie, Chine*

### Mercredi 30 août 1933

Hier, nous avons attendu en vain nos chères Sœurs de Fakou devant arriver ce jour pour prendre part à la retraite annuelle. Toutes nous étions au repos de la nuit quand, à 10 heures 30, Sœur Saint-Gérard<sup>1</sup> et Sœur Sainte-Denise<sup>2</sup> frappèrent à la porte. Nous nous sentîmes grandement soulagées en les voyant enfin au milieu de nous, car nous ne savions que penser de leur retard. Nos chères compagnes s'empressèrent de calmer nos inquiétudes en nous racontant les péripéties de leur voyage. Les autobus ne fonctionnant pas entre Fakou et Tiehling, nos voyageuses durent prendre le chariot; parties à 5 heures 30 du matin, en caravane, elles descendirent de voiture à 6 heures, hier soir, bien mouluës, car les chemins sont quasi impraticables depuis les dernières pluies.

Voici comment s'effectuent ces voyages en caravane, dans la saison pluvieuse. Les voitures, à deux roues, viennent près de verser à maintes reprises; d'autres fois, elles restent prises dans la boue; alors deux hommes se placent chaque côté du cheval pour le stimuler, par le fouet et les cris, à sortir du borbier, ce qui provoque les « vive la joie » à une partie de plaisir... Une rivière se trouve-t-elle sur le parcours, voitures, bagages et personnes montent sur un radeau. Les chevaux, complètement délivrés de leurs attelages, après s'être roulés dans l'herbe ou la boue, sautent d'eux-mêmes sur le radeau, où les chariots font une séparation entre eux et les voyageurs. De l'autre côté de la rivière, la caravane se remet en route. Ces voyages en chariots sont bien primitifs et contrastent étrangement avec les récents moyens de locomotion pourtant bien connus même en Mandchourie, mais pas encore bien organisés dans la région de Fakou, où les patriarches mandchous ont pour dicton: Nos vieux parents faisaient comme cela, pourquoi changer les choses!...

Dans le silence, la prière et le recueillement, s'ouvre, ce soir, notre retraite qui est, pour trois d'entre nous, préparatoire à l'heureux jour de leur alliance perpétuelle avec l'Époux des Vierges et, pour cinq autres, au renouvellement de leurs saints vœux.

### Mardi 5 septembre

Le R. P. Bérichon, M.-E., vient demander l'une de nos Sœurs sachant le japonais, pour servir d'interprète auprès de M. et Mme Hamazaki, les deux seuls chrétiens connus ici, qui désirent faire baptiser leur petite fille d'un mois. L'enfant reçoit le nom de Madeleine. C'est le premier baptême japonais inscrit dans les registres canadiens du vicariat.

1. Anna ROBERGE, de Granby, P. Q.

2. Odile MALBŒUF, de Sudbury, Ont.

### Mercredi 6 septembre

Lie Marie, jeune sœur de l'ainée des Novices indigènes, qui a servi de compagne de voyage à Sœur Thérèse-d'Avila<sup>1</sup>, arrivée à Szepingkaï le 27 août, a été si impressionnée en voyant de près les Novices, que maintenant elle ne veut plus retourner chez elle. Elle attend l'occasion favorable pour demander à Monseigneur la permission de rester au Noviciat, et supplie sa grande sœur d'arranger les choses pour qu'elle n'ait pas à retourner dans sa famille.

Pour le moment, il serait difficile de garder cette enfant de douze ans, mais l'établissement de l'école apostolique semble bien devoir répondre aux besoins des missions et assurer au bon Dieu des vocations précoces et à la religion des âmes bien préparées.

### Jeudi 7 septembre

La retraite touche déjà à sa fin; les préparatifs des noces mystiques se font dans le silence et la prière. Quel contraste avec les fêtes du monde!... Une odeur de paix et de bonheur se répand partout: c'est l'Époux divin qui s'annonce...

### Vendredi 8 septembre

Cette belle fête de la Nativité de la sainte Vierge comptera parmi les plus beaux jours de notre vie de missionnaire! La nature elle-même, toute rafraîchie par la pluie d'hier, a semblé prendre part à notre bonheur.

Ce matin, S. Exc. Mgr Lapierre nous a donné la sainte messe pendant laquelle, comme préparation à la rénovation des vœux de quelques-unes de nos compagnes, nous avons chanté de toute notre âme le cantique aimé qui nous rappelle de si doux souvenirs:

Du fond du cœur, mon Dieu, je renouvelle  
Ces vœux sacrés pour moi toujours plus doux.  
Si je devais être un jour infidèle,  
Qu'ici, mon Dieu, j'expire à vos genoux!...

La statue de la Vierge Immaculée, dans sa parure de reines-marguerites blanches et de verdure, semblait écouter les promesses de chacune, tandis que, du haut du ciel, cette bonne Mère devait sourire et assurer sa puissante protection à ses enfants missionnaires qui, avec tout l'amour de leur cœur, renouvelaient, au pied de son image, leur consécration au service de son divin Fils et au sien.

A 3 heures, nous étions de nouveau réunies à la chapelle pour la cérémonie de profession perpétuelle que Son Excellence avait bien voulu encore rehausser en la présidant. Les RR. PP. Crevier et Bérichon assistaient comme diacre et sous-diacre, les RR. PP. Jasmin, Masse, Gilbert et Schetagne étaient au chœur.

Plusieurs chrétiens, ayant répondu à l'invitation, prenaient aussi place parmi les assistants.

Dans son allocution, débordante de reconnaissance, Monseigneur s'est plu à redire combien le bon Dieu bénit ce territoire de Mandchourie et com-

1. Thérèse SAUVÉ, de Montréal.

bien les progrès de la foi y sont consolants. Son Excellence affirmait ensuite que, de même que la naissance de Marie avait été jadis l'aurore de jours heureux, ainsi les cérémonies réitérées de donation perpétuelle à une vie de sacrifices et de renoncement pour le Christ étaient, pour le vicariat, l'aurore de jours féconds qui verraient grandir davantage en Mandchourie la religion de Jésus et son amour dans les âmes.

Au sortir de la cérémonie, une des invités traduisait ses impressions. « Vous semblez, nous dit-elle, être dans un petit ciel sur la terre et goûter au bonheur de l'au-delà, même ici-bas. » Dans son langage imagé, cette dame disait sans doute plus vrai qu'elle ne pensait... Le vrai, le pur bonheur peut-il être plus complet sur cette terre que dans la vie religieuse qui a les promesses du Seigneur?...

Peu après, sonnait le souper, fraternelles agapes suivies d'une longue récréation en famille. Ces moments d'épanchement après un silence de dix jours ne sont pas sans délices au soir d'une si heureuse fête. Chacune dit ses impressions, fait ses réflexions, puis, en groupe, nous volons en esprit à notre chère Maison Mère pour y revoir notre bien-aimée Mère qui nous manque toujours, mais surtout en de semblables circonstances, bien que nous sentions constamment son cœur avec nous... Oh! oui, chère Mère, nous vous sentons avec nous, et ce sentiment fait la joie et la force de vos petites missionnaires mandchoues.

### Samedi 9 septembre

Les nouvelles épouses de Jésus, après avoir porté tout le jour leur blanche couronne de lis, la déposent ce soir aux pieds de la sainte Vierge, lui demandant de la leur rendre au ciel. Ce n'est pas sans une profonde émotion que nous voyons se dérouler cette naïve mais bien touchante cérémonie. Notre pensée se reporte au soir du 12 février dernier, alors que notre chère Sœur Saint-Dominique<sup>1</sup>, le lendemain de ses noces mystiques, confiait à notre Mère Immaculée sa symbolique couronne. Cette douce Reine la lui a rendue là-haut, bien plus tôt que nous ne le pensions alors!...

La tombe de notre chère disparue a été souventes fois visitée pendant la retraite, et si les fleurs qui l'ornent pouvaient parler, elles diraient sans doute qu'elles ont été témoins, durant ces jours, de réflexions bien sérieuses et de maintes résolutions salutaires. Le bon Dieu nous continue le grand bienfait de la vie, à nous d'en bien profiter, car un jour, qui n'est peut-être pas éloigné, le grand appel sonnera pour nous aussi et alors, si nous avons bien utilisé chacun des instants de notre existence, avec quel bonheur nous ceindrons la couronne que notre céleste Mère nous rendra, infiniment plus belle et plus précieuse que nous ne pouvons nous le figurer!

### Lundi 11 septembre

Notre nouveau dispensaire a été ouvert aujourd'hui et deux petits enfants régénérés par l'eau sainte en ont fait l'inauguration. Puissent les pauvres malades venir nombreux à cet asile de la souffrance, afin qu'en soulageant les corps, nous puissions avoir accès auprès des âmes souvent plus dignes de pitié aux yeux de notre foi.

1. Marguerite-Marie DUNN, de l'Acadie, P. Q.

### Mardi 12 septembre

Dans l'ancien dispensaire aménagé à cet effet, l'école apostolique débute aujourd'hui avec sept élèves; d'autres aspirantes n'ont pu se rendre à la date fixée, par crainte des brigands qui infestent certaines routes, elles viendront rejoindre leurs compagnes aussitôt que possible. Que le bon Dieu daigne bénir les humbles commencements de cette œuvre importante.

### Dimanche 17 septembre

Un bébé à l'agonie nous est présenté cet avant-midi, il est ondoyé aussitôt sur le perron de la cuisine... Quelle grande action avec si peu de cérémonie, c'est le cas de dire que le bon Dieu se contente de bien peu parfois. Ah! qu'il est bon le bon Dieu!...

Nouvelle visite japonaise aujourd'hui: M. et Mme Hamazaki, chrétiens, nous amènent un monsieur et sa dame et la petite fille du voisin. Depuis longtemps, cette dernière désirait voir les Sœurs mais son père trouvait la Mission trop éloignée pour lui permettre de venir seule. Nous ne savons ce qui pousse cette enfant vers nous, mais nous essayons de la bien recevoir, sachant par expérience que le bon Dieu se sert souvent des petits pour convertir les grands.

### Lundi 18 septembre

À la nuit tombante, nous arrivent trois petites filles de Fakou, nouvelles recrues pour l'école apostolique. Tout heureuses, elles se mettent au règlement sans tarder. La plus jeune n'a que onze ans, mais dans ses yeux brillants, on sent une vive intelligence et une âme candide.

### Mercredi 27 septembre

Au dispensaire, deux petites âmes sont régénérées par le saint Baptême. Nous constatons souvent que des malades viennent ici tout juste pour nous donner l'heureuse chance de les baptiser, leur état désespéré ne nous permettant pas de les guérir. Par quelle inspiration sont-ils conduits vers nous? Pour sûr, une main invisible les dirige et cette main est peut-être muette, pensons-nous, par les prières et les sacrifices d'une âme bien cachée mais zélée pour le salut des âmes. Merci à ces apôtres inconnus!...

### Vendredi 29 septembre

Une petite de notre Orphelinat de Pamien Tchong, âgée de quatre ans, a été adoptée par une famille de Szepingkai. Ce soir, elle passe la récréation avec nous, en attendant la venue de ses nouveaux parents. Très intelli-



UNE SŒUR MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, MANDCHOURIE, ET SON AIDE AU DISPENSAIRE, A L'ŒUVRE

gente, elle sent qu'il se décide quelque chose à son sujet et est avide de tout comprendre ce qui se dit. Ici, elle se sent encore chez elle, car reçue à l'âge de deux mois à l'Orphelinat, elle est toujours demeurée avec nos Sœurs. Nous espérons qu'elle ne souffrira pas trop de l'éloignement de ses petites compagnes.

### Samedi 30 septembre

Compte rendu du dispensaire de Szepingkai pour les mois d'août et septembre 1933:

Baptêmes.....	38	Traitements.....	4,853	Pansements.....	596
Patients.....	2,520	Visites à domicile.	106	Injections.....	32

\* \* \*

## LEAO YUAN SIEN, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Leao Yuan Sien, Mandchourie, Chine*

### Dimanche 11 juin. Fête de la très sainte Trinité

Avec joie, nous enregistrons la cueillette d'une nouvelle petite fleur au parfum immortel dont nous faisons hommage à l'auguste Trinité.

Voici comment cette petite âme s'est vu ouvrir la porte du ciel: Une chrétienne, se rendant ce matin à l'église, aperçoit sur le bord du chemin un paquet enveloppé d'une mauvaise natte; quelques gens étaient passés avant elle, mais n'avaient pris garde de faire cas de cette repoussante natte. Cette bonne chrétienne, connaissant bien ce qu'elle pouvait contenir, s'avance, ramasse la petite fille et la porte à la Mission. Rien ne nous est plus pressé que de faire la toilette de l'enfant, de la revêtir d'une jolie robe blanche, puis de la conduire à l'église où elle reçoit, avec le saint baptême, le nom de Marie. Notre petite privilégiée est si faible et si exténuée qu'elle ne tardera pas, croyons-nous, à prendre son essor vers un séjour meilleur.

### Lundi 12 juin

Au dispensaire, sept petites âmes sont purifiées dans l'eau baptismale, tandis qu'une autre reçoit cette même grâce dans une visite à domicile.

### Mardi 13 juin

Notre petite Marie, recueillie à la Mission dimanche dernier, s'envole aujourd'hui vers les cieux. Puisse cette petite protégée de la sainte Trinité nous obtenir encore de nombreuses cueillettes.

### Vendredi 16 juin

Malgré les multiples occupations apportées par le soin des malades, nous nous joignons à nos Sœurs du Noviciat pour fêter notre dévouée Maitresse par un beau congé.

Cinq petites âmes sont venues former la couronne que nous offrons ce soir à notre Immaculée Mère en son nom.



FILLETES MANDCHOUES  
COIFFÉES A LA MODE  
DU PAYS

### Mercredi 28 juin

Comme nous revenons d'une visite aux malades, on nous arrête en chemin, demandant de bien vouloir entrer voir un bébé malade. Devinant un petit moribond, nous entrons avec plaisir et faisons de cet enfant un nouvel élu pour la céleste patrie.

### Jeudi 29 juin

A la fin du mois d'avril, nous avons été appelées auprès d'un malade souffrant d'angine de poitrine. C'était un aspirant au catholicisme, mais dont les dispositions n'étaient pas stables: il lui arrivait encore quelquefois de brûler de l'encens aux faux dieux. Nous lui avons dit que sa maladie était bien grave et que la guérison n'était pas garantie, alors il crut mieux faire de reprendre les médecines chinoises.

Depuis quelque temps, nous ne le visitons plus, mais hier on vint nous dire qu'il voulait absolument nous voir parce qu'il sentait ses forces faiblir et voulait être baptisé. En effet, la mort s'avançait à grands pas. Nous lui procurâmes du soulagement et, pour répondre à son grand désir, lui promîmes la visite du Père.

Le R. P. Charest se rendit immédiatement à son chevet et, après quelques exhortations, l'ondoya. O bonheur! ce matin, on vient nous avertir qu'il est entré dans son éternité. Le bon Dieu a eu pour agréable ses démarches faites antérieurement pour connaître la sainte religion, et comme il ne se laisse jamais vaincre en générosité, à son dernier moment, il lui a ouvert son beau paradis.

### Lundi 3 juillet

Ce soir, nos cœurs sont dans une véritable allégresse; les peines et les fatigues du jour ne se sentent plus, tant notre bonheur est grand d'avoir régénéré aujourd'hui seize petites âmes! Nous en rendons grâce à Dieu et à notre Mère Immaculée.

Ces jours-ci, les patients sont moins nombreux au dispensaire parce que beaucoup vont travailler à la récolte du grand tabac, l'opium. Les champs sont remplis de pauvres gens, plusieurs mères de famille laissent même leurs jeunes enfants au soin des étrangers pour aller, avec leurs aînés, travailler à la récolte afin de gagner quelques sous.

### Mercredi 12 juillet

A midi, aussitôt le chant préluant nos récréations terminé, Sœur Supérieure s'empresse de nous communiquer une lettre de notre bien-aimée Mère.

Nous sommes tout oreilles pour en écouter la lecture et, en chaque parole, nous sentons toute l'affection dont le cœur de notre Mère est rempli

pour chacune de ses enfants. Avec filiale reconnaissance, nous recevons les belles images, souvenir de la Pentecôte, qui accompagnent cette maternelle missive.

Enfin, comme complément à notre bonheur, nous arrivent en même temps les chroniques de la Maison Mère; ces échos du cher toit familial nous font revivre, pour quelque temps, avec nos chères Sœurs d'Outremont.

### Dimanche 16 juillet

Au cours de l'après-midi, on vient nous chercher pour soigner un vieillard de soixante-six ans, qui s'est brûlé en ramassant de la poudre à fusil qu'il avait exposée au soleil dans le but de la faire sécher. Comme il se penchait, la poudre, étant déjà trop sèche, fit explosion. Le malheureux a une partie du corps calcinée, mais avec les bons traitements nous espérons qu'il s'en remettra. La divine Providence, en nous appelant auprès de ce vieillard, avait d'autres vues. Comme ses desseins sont impénétrables!



MALHEUREUSE FEMME DE LÉAO YUAN SIEN, MANDCHOURIE, DONT LE MARI A ÉTÉ FUSILLÉ PAR LES BANDITS; PRESSÉE PAR LA MISÈRE, ELLE VIENT OFFRIR SA FILLETTE AUX MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Dans cette famille, un jeune bébé se mourait de la dysenterie. Sans doute, on n'aurait pas même songé à appeler « le docteur » pour ce petit être, mais comme il était sur les lieux, on le lui présenta. Alors l'eau régénératrice coula sur son front et en fit un élu du paradis.

### Mercredi 19 juillet

Un jeune homme atteint de tuberculose, que nous avons traité au dispensaire, il y a environ trois mois, et à qui nous avons eu la précaution de donner une médaille miraculeuse, demande aujourd'hui que nous allions le voir. La maladie ayant fait son œuvre, nous le trouvons à l'extrémité. Il est aussitôt ondoyé sous le nom de Vincent-de-Paul.

Une fois encore, nous expérimentons que cette conversion est entièrement due à la puissante intercession de la médaille miraculeuse. Que de bien se fait par elle! Lorsque nous parvenons à passer cette médaille au cou de nos patients, nous constatons aussitôt un réel changement moral. Aussi la reconnaissons-nous comme une puissante aide auprès des âmes.

Notre grande ambition comme missionnaires est de donner au bon Dieu le plus d'âmes possible. Si les conversions des adultes ne sont pas de tous les jours, nous avons la joie de lui offrir journallement plusieurs âmes d'enfants. Ces nombreux baptêmes nous sont une grande consolation.

Cette année, beaucoup de Coréens viennent se faire traiter à notre dispensaire. Nous les distinguons facilement des Chinois à leur costume tout blanc ou noir et blanc. Ils sont venus ici avec les Japonais.

L'autre jour, M. Toua Fong Hang, mandarin coréen pour Leao Yuan Sien, demanda à notre Sœur qui soigne sa fille si cette dernière pourrait être admise dans la religion catholique, craignant qu'il y eût exception pour quelque nation. La réponse de notre Sœur, lui assurant que toute personne qui croyait en Dieu pouvait être chrétienne, parut grandement le satisfaire. Espérons que ce premier pas sera bientôt suivi par une entière adhésion.

### Mardi 25 juillet

Un malheureux de trente-quatre ans, souffrant de la tuberculose des os depuis plusieurs mois, se rend aujourd'hui au dispensaire. Son air misérable excite beaucoup notre pitié. Pourquoi, lui demande-t-on, n'êtes-vous pas venu plus tôt, nous aurions pu vous donner des remèdes qui vous auraient soulagé. C'est, répond-il, que je n'avais pas d'argent pour me faire conduire et je demeure à plusieurs lis d'ici; je n'ai pas même de quoi manger, ce sont des voisins qui m'apportent du riz. Poursuivant nos questions, nous finissons par découvrir qu'il est de souche chrétienne, ses aïeux pratiquaient la religion catholique, mais lui, s'étant bien jeune séparé de sa famille, a perdu la foi peu à peu. Sa visite au dispensaire, au moment où la mort s'apprête à le frapper, nous invite à croire que le bon Dieu, par une prédilection toute spéciale, veut faire entrer cette âme dans son royaume.

### Lundi 31 juillet

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour les mois de juin et de juillet 1933 :

	Baptêmes.....	237			
Patients.....	4,322	Traitements.....	7,210	Pansements.....	1,321
Dents extraites...	41	Visites à domicile..	246	Consultations....	390

\* \* \*

## TAONAN, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Taonan, Mandchourie, Chine*

### Mercredi 21 juin 1933

Dans nos visites à domicile nous voyons souvent de navrants spectacles. Aujourd'hui, nous apercevons dans une cour, sur une petite élévation de terre de quelques pieds carrés, un pauvre vieillard qui semble abandonné de sa famille. Comme il fait pitié et comme il nous est pénible de ne pouvoir soulager sa misère!

### Jeudi 22 juin

Au dispensaire de Tong tang nous avons le bonheur d'ondoyer aujourd'hui cinq petits moribonds.

### Samedi 1<sup>er</sup> juillet

Notre vieux mendiant cardiaque, qui fréquentait le dispensaire depuis quelque temps et qui se montrait désireux d'embrasser notre sainte foi, est ondoyé aujourd'hui. Vu sa grande faiblesse, nous le gardons maintenant à la Mission après en avoir obtenu l'autorisation de l'hôtel de ville. Il faut



LE PRÉCEPTÉ DE LA CHARITÉ ENVERS LE PROCHAIN  
MIS EN PRATIQUE

bien des formalités en ce pays pour pouvoir faire la charité sans crainte. Nous pourrions être arrêtées ou dénoncées comme empoisonneuses si on apprenait que ce patient est mort chez nous.

### Dimanche 9 juillet

S. Exc. Mgr Lapierre, arrivé à Taonan jeudi soir, se rendait ce matin à Tong tang, nouveau poste établi dans la ville de Taonan. Il procéda à la bénédiction de l'église, qui est à peine terminée, du dispensaire et du catéchuménat et célébra la première messe en ce lieu. Tous les chrétiens s'y étaient rendus ainsi que les élèves des écoles de la Mission. Un sanctuaire de plus où Notre-Seigneur résidera en permanence sur la terre païenne, quelle grande chose, quelle miséricordieuse faveur!

Dans l'après-midi, Son Excellence, accompagnée des RR. PP. Berger, Guilbault, Brûlotte, Lecompte, Asselin et Schetagne, vient présider la distribution des prix d'anglais, de couture et de chant chez nos élèves. Ces dernières exécutent quelques morceaux de chant et dialogues. Son Excellence et le R. P. Berger leur adressent quelques mots de félicitations et d'encouragement et toutes se retirent bien contentes.

### Vendredi 14 juillet

Ce matin on portait en terre un mandarin, notre voisin, décédé au commencement de la semaine d'une façon tragique. Ce brave homme, étant allé visiter ses soldats préposés à la garde aux portes de la ville, et les ayant

trouvés endormis, les réprimanda pour avoir manqué à leur devoir. Les coupables, fâchés, le tuèrent sur l'heure. Les dix soldats, qui accompagnaient ce bon chef, eurent vite fait de se saisir des meurtriers qui passeront leur procès sous peu. On ramena aussitôt la victime à sa demeure et depuis, autour de sa dépouille, la musique et les cris de lamentation se firent entendre jour et nuit. On a élevé une grande tente sous laquelle le cercueil était exposé, entouré de fleurs, d'encens et de mille objets de superstition. Non loin étaient installées des tables où l'on festoyait. Ce mandarin était un fervent païen très sympathique à la Mission catholique. Sa petite-fille fréquente notre école.

### Lundi 31 juillet

Comptes rendus pour les mois de juin et juillet 1933:

Dispensaire de Si Tang, Taonan:

	Baptêmes.....	81			
Patients.....	5,574	Traitements.....	7,328	Pansements.....	1,177
Dents extraites...	20	Visites à domicile.	102	Injections.....	201

Dispensaire de Tong Tang, Taonan, ouvert trois fois par semaine:

Baptêmes.....	33	Patients.....	1,464	Traitements.....	1,884
Pansements.....	113	Visites à domicile.	2	Injections.....	9

Dispensaire de Pai Tcheng tze ouvert une fois par semaine:

Baptêmes.....	6	Patients.....	365		
Traitements.....	464	Pansements.....	27	Visite à domicile.....	1

### Mercredi 9 août

Une bonne vieille, Mme Liou, chrétienne depuis à peu près une année, quitte notre terre d'exil pour la patrie céleste après avoir édifié tout son entourage durant les longs mois qu'a duré sa maladie. Elle passait son temps à réciter des chapelets et répondait à ceux qui l'interrogeaient à ce sujet: « J'ai connu le bon Dieu si tard, il ne faut pas que je perde une minute du temps qu'il me reste à vivre. Je veux l'employer à le louer, aimer et remercier pour la grande grâce de mon baptême. »

### Vendredi 11 août

Le bon Dieu nous réservait une nouvelle consolation ce soir. Vers 5 heures 30, une chrétienne vient nous chercher pour aller baptiser une mourante de soixante-deux ans qu'elle a déjà préparée au baptême. Trouvant la moribonde des mieux disposées, nous l'ondoyons sous le nom de Marie-Anna. Elle paraît tout heureuse et répète à plusieurs reprises: « Je renonce aux idoles, je regrette mes péchés, je crois au seul vrai Dieu, je l'aime, je crois qu'il va me donner un bonheur éternel... » Son visage est livide, le froid de la mort envahit déjà son pauvre corps, mais nous le sentons, son âme a des ailes pour voler au paradis. Retournant à la maison, nous remercions notre Immaculée Mère pour les douces joies dont elle se plaît à parer nos labours apostoliques.



# CHRONIQUES DU NOVICIAT

## DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

Samedi 30 septembre 1933

Un téléphone de la Maison Mère nous apprend que notre bien-aimée Mère est malade. Croyant toutefois qu'il ne s'agit que d'un malaise passager, nous nous efforçons de tempérer par de ferventes prières l'inquiétude qui naît en nos cœurs au sujet de celle que nous chérissons tant!

### Dimanche 1<sup>er</sup> octobre

Ah! quelle douloureuse surprise nous réservait cette fête tant aimée du très saint Rosaire! Nous venions de terminer la procession habituelle du premier dimanche du mois; nous étions encore toutes recueillies et émues des pieuses impressions qu'elle ne manque jamais d'éveiller en nos âmes, lorsque vers 3 heures, cet après-midi, on nous annonce que notre Mère vient d'être administrée!...

Ah! qui pourrait traduire la poignante douleur qui s'empare de nos âmes à cette nouvelle! Dans tous les yeux brillent des larmes, sur toutes les figures apparaît une tristesse profonde. En un instant, toutes les salles se vident; la chapelle s'emplit. Comme toujours dans les grandes épreuves, notre espoir se fonde en Dieu. Nous accourons à ses pieds, et là, prosternées devant son sacrement d'amour, trop émues pour parler, nous le regardons simplement, sachant bien qu'il comprendra tout ce que ce regard renferme de supplications, d'amour, de confiance et d'abandon.

En effet, notre espoir n'est pas déçu. Cette fois encore le divin Maître s'est laissé attendrir, son Cœur si bon n'a pas su résister... Un nouveau téléphone nous apprend que notre Mère prend du mieux, qu'elle est calme et très heureuse d'avoir reçu l'Extrême-Onction. L'espérance grandit en nos cœurs... Mon Dieu! vous nous garderez notre Mère chérie!...

A la récréation du soir, nous nous groupons auprès de notre chère Maîtresse pour avoir de plus amples renseignements... Tous les détails nous font espérer que le mieux se continuera... « Ce n'est pas possible que notre Mère parte, nous dit notre Maîtresse; Dieu ne peut nous l'enlever maintenant, nous en avons encore trop besoin! » Puis, elle fait commencer une double garde d'honneur à la sainte Vierge pour obtenir un parfait et prompt rétablissement.

### Lundi 2 octobre

L'état de notre Mère se maintient toute la journée. Pas de changement notable. Nous vivons d'espoir et de confiance!

Hélas! pendant la récréation, ce soir, Sœur Marie-Eugénie arrive du téléphone le visage tout bouleversé: « Notre Mère n'est pas bien du tout..., le médecin vient de la quitter..., il n'a plus d'espoir!...

— Non! cela n'est pas possible, répète encore notre Maitresse, le bon Dieu ne peut nous l'enlever... Gardons notre confiance... S'il n'y a plus d'espoir du côté humain, il y en a toujours du côté divin... Il faut prier... Faisons la lecture spirituelle immédiatement, puis allons à la chapelle réciter le rosaire en commun. »

Un cri de confiance répond: « Oui, oui, le rosaire... disons le rosaire, et notre Mère guérira!... »

Oh! ce rosaire béni! avec quel cœur le récitons-nous ce soir!... Ce n'est plus seulement une prière, une supplication, c'est un cri, un appel déchirant à la Mère de Jésus: « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, maintenant... priez Jésus votre divin Fils de bien vouloir nous garder notre Mère de la terre pour nous conduire dans le chemin de la perfection. »

Entre chaque chapelet, nous récitons le « Souvenez-vous » les bras en croix.

Oh! la puissance du rosaire! Nous en achevons la troisième partie, quand le téléphone se fait entendre de nouveau. Chacune tressaille... que nous apprendra-t-il?...

Nous redoublons de confiance et ne sommes point déçues, car après ce dernier chapelet, notre Maitresse commence le *Magnificat* au lieu du « Souvenez-vous ». Et pour achever de nous rassurer, elle vient à la salle après la prière nous dire que notre bien-aimée Mère repose et semble vouloir s'endormir. C'est donc bien bon signe. Toute la nuit, la garde d'honneur se continuera, et cela pendant neuf jours, puis, la neuvaine terminée, nous en ferons une seconde en reconnaissance à la Vierge du Rosaire.

### **Mardi 3 octobre. Fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**

Dans un pieux cantique, nous offrons nos vœux à notre chère patronne, et la prions de répandre avec abondance sa pluie de roses sur toutes nos missions. Mais notre prière par excellence est pour le rétablissement de notre Mère chérie. Oh! sainte petite Thérèse, ne pouvant nous résigner à dire au bon Dieu: « Prenez notre Mère, si telle est votre volonté » et ne voulant pas nous opposer à cette divine volonté, nous prions comme vous avez vous-même prié sur la terre: « Mon Dieu, faites que ce soit votre volonté que notre Mère demeure encore de longues années parmi nous! »

Ce soir, il y a un mieux très sensible... Notre confiance grandit toujours!

### **Dimanche 8 octobre**

Nous avons aujourd'hui l'insigne honneur de recevoir la visite de S. Exc. Mgr A. Cassulo, délégué apostolique. M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères, accompagne notre distingué visiteur et lui dit notre bonheur de recevoir le représentant du Pape.

Son Excellence, d'une voix altérée par une vilaine grippe et aussi par les fatigues de ses incessants voyages, nous adresse la parole avec une bonté plus que paternelle. « Si les novices sont heureuses de voir le délégué du Pape, nous dit-il, celui-ci est heureux aussi de voir les novices de l'Immaculée-Conception. Ce n'est pas la première fois que le représentant du Souverain Pontife vient dans cette maison, mais pour ce groupe de novices, c'est probablement la première fois qu'elles le voient ici, car être novice, c'est être de passage; on se prépare à l'apostolat, puis on s'en va... Venu au Séminaire

des Missions-Étrangères, et représentant le Pape des missions, je n'aurais pas cru que ma tâche fût complète si je n'étais venu aussi chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Avec quelle émotion reconnaissante nous entendons le délégué du Saint-Père ajouter: « J'ai dit la messe ce matin dans la chapelle du Séminaire et j'ai prié pour votre Supérieure générale et Fondatrice. On m'a dit qu'elle a été gravement malade, mais qu'elle est mieux maintenant. J'ai remercié le bon Dieu de l'avoir guérie et je lui ai demandé de la conserver longtemps, car elle fait tant de bien!... »

Puis Son Excellence nous donne quelques conseils relatifs à notre formation religieuse. « Travaillez surtout, nous dit-elle, à acquérir l'esprit de prière, l'esprit de renoncement et l'esprit de zèle. » Après avoir développé rapidement, mais d'une manière simple et pratique, ces trois points qui restent gravés dans nos cœurs et que nous voulons faire passer dans nos vies, Son Excellence nous dit: « Je vous bénis, vous et votre Maitresse; je veux que ma bénédiction descende aussi sur votre Supérieure générale pour tout le bien qu'elle fait au Canada et à l'étranger; je veux bénir également toutes vos Sœurs qui sont en Chine, au Japon, partout où vous avez des maisons. »

Au moment de partir, M. le chanoine Roch lui suggère l'heureuse idée de nous donner un congé qui sera le congé du Pape; le privilège est tout de suite accordé et nous applaudissons à cette nouvelle bonté. Puis, agenouillées sous cette main auguste qui multiplie les gestes de bénédictions, nous voyons disparaître celui qui s'est montré à nous réellement comme le représentant du Saint-Père, c'est-à-dire plein d'une mansuétude toute paternelle.

### Mercredi 11 octobre

Nous recevons chaque jour de rassurantes nouvelles de notre bien-aimée Mère. Le divin Maître a entendu nos supplications et, dans son infinie bonté, il n'a pu nous ravir celle dont nous avons tant besoin. Nous faisons passer notre reconnaissance par le cœur de la sainte Vierge et nous continuons d'implorer pour notre vénérée malade une guérison prompte et complète.

### Jeudi 12 octobre

Il a été décidé hier que nous prendrions sans plus de retard le « congé du Pape ». Et comme ce n'est pas là un congé ordinaire, nous avons dressé nos plans pour lui donner un cachet tout particulier.

D'abord, dès le réveil, nous offrons notre journée aux intentions du Souverain Pontife et de son Délégué. Une parure aux couleurs papales est faite à l'autel. A la messe, nos chants disent nos vœux:

Jésus, verse à longs flots tes grâces salutaires  
Sur le Pontife saint, ton vicaire ici-bas

.....  
Garde en ton Cœur aimant ceux à qui sur la terre  
Tu confies et tes droits et ton autorité;  
Que l'Esprit de Conseil les guide et les éclaire,  
Qu'ils fassent constamment ta sainte Volonté.

A 9 heures, ouverture du grand congé. Aussitôt commence une garde d'honneur spéciale. A tour de rôle, nous allons à la chapelle réciter le rosaire pour notre Saint-Père le Pape et son représentant dans notre pays.

Puisse chacun de nos *Ave* redire à la Vierge Immaculée ce que nous chantions ce matin:

Rends à l'Église ses grands jours de gloire,  
Viens consoler le doux Pontife-Roi  
Et chaque jour nos hymnes de victoire  
S'élèveront plus ferventes vers toi.

### Mercredi 25 octobre

Bien qu'au cours de la journée d'hier la neige ait commencé à éparpiller ses flocons sur la terre, nous sommes néanmoins surprises, ce matin, de constater que toute la nature est revêtue de son blanc manteau. Serait-ce déjà l'hiver qui, de sa main glacée, est venu le déposer durant la nuit sur l'herbe encore verte, comme sur les arbres non dépouillés de leur feuillage aux mille nuances?...

Tout de même, nous saluons la neige nouvelle avec un sourire; elle est si blanche, si pure, puis elle évoque en nous le souvenir toujours frais des joies qu'elle apportait à notre enfance.

Mais nous songeons aussi aux pauvres et aux miséreux pour qui la saison froide est porteuse d'une coupe remplie de tristesses et de souffrances à laquelle il leur faut tremper les lèvres. Puisse la divine Providence, qui ménage des abris aux petits oiseaux, ne pas les délaisser et pourvoir à tous leurs besoins!

### Mardi 31 octobre

Au début d'octobre, agenouillées aux pieds de Notre-Dame du Rosaire, nous lui promettons de faire de ce mois qui lui est consacré, une roseraie mystique en semant chacun de ses jours de nombreux *Ave*.

Nous avons essayé de tenir parole; néanmoins, pour racheter les négligences qui auraient pu se glisser au service de cette céleste Mère qui, elle, n'a pas cessé de veiller sur nous et de nous combler de ses bienfaits, notre Maitresse nous engageait hier à redoubler d'ardeur afin que, pendant les dernières heures de ce mois béni, toutes nos actions, animées d'une ferveur nouvelle, soient autant de roses d'or qui formeront le diadème de notre bien-aimée Reine. Ce soir, en lui présentant ces couronnes, formées par notre amour filial, nous nous offrons nous-mêmes en renouvelant notre consécration comme « esclaves » de cette divine Mère.

### Mercredi 1<sup>er</sup> novembre

Après avoir prié, hier soir, la sainte Vierge de nous désigner un patron ou une patronne parmi les innombrables habitants du paradis, nous nous étions endormies en nous demandant sur qui se poserait le choix de notre bonne Mère. Dès le réveil, une voix mystérieuse semble murmurer à nos oreilles le nom d'un être cher déjà en possession de l'éternel bonheur ou celui d'un saint ou d'une sainte désignés dans le martyrologe. C'est l'élu de Marie qui, déjà établi dans ses fonctions de protecteur, se révèle à nous.

A l'ouverture du congé, a lieu la présentation traditionnelle de nos saints patrons qui nous transporte dans les régions les plus diverses du céleste royaume.

### Mercredi 8 novembre

Nous avons une intéressante conférence donnée par le R. P. Joachim Primeau, S. J., l'un des directeurs du Pèlerinage canadien en Terre Sainte, dans la Ville Éternelle, à Lourdes, et aux autres différents lieux célèbres de l'Europe, pèlerinage entrepris à l'occasion du dix-neuvième centenaire de la Rédemption.

L'heure de cette captivante causerie s'écoule bien trop rapidement à notre gré, et le pieux conférencier sait si bien assaisonner son récit de traits édifiants, de pensées spirituelles que nous sortons de la salle toutes remplies d'une nouvelle ardeur pour gravir le chemin de la perfection et prouver notre amour au bon Dieu.

---

## Deux petits païens qui baptisent un enfant

Il arrive aux missionnaires de trouver des collaborateurs auxquels ils ne s'attendaient pas... Shak Chin est un petit village au nord-est de la province de Kwangtung, en Chine, et dépend de la préfecture apostolique de Kaying, des Missions américaines de Maryknoll. Le missionnaire a ouvert une école où il recueille aussi bien les petits païens que les petits chrétiens; les uns et les autres suivent les mêmes classes, naturellement, et naturellement aussi, les païens s'instruisent de la religion catholique, de ses cérémonies, de ses sacrements, etc. Aux dernières vacances, deux de ces élèves, païens, s'en allèrent passer quelque temps dans leur famille: ce sont deux cousins, qui vivent dans la même maison, à la mode du pays, toutes les familles du même nom formant comme un petit village. Un jour voilà un bébé de moins d'un an qui tombe gravement malade. Les deux écoliers se consultent, et décident de lui conférer le baptême: ils obtinrent la permission des parents, et baptisèrent leur petit cousin, qui mourut d'ailleurs quelques jours plus tard.

Le missionnaire, à qui ils racontèrent ce qui s'était passé, leur demanda comment ils avaient fait, et quelle avait été leur intention: tout fut pour le mieux. Les deux jeunes apôtres ont d'ailleurs demandé à être baptisés à leur tour. « Nous avons voulu que notre petit cousin aille au ciel! Et nous voulons y aller également. »

— Agence Fides

---

## Petites auxiliaires des missionnaires

Il nous fait plaisir de publier les lignes suivantes reçues de Beauport:

MA RÉVÉRENDE MÈRE,

*Veillez trouver incluse la somme de \$3.00 pour le rachat des pauvres petits Chinois. Nous avons pensé bien employer notre temps des vacances en exerçant une petite séance au profit de vos missions. L'offrande est minime, mais les actrices n'étaient pas de grandes vedettes, puisque la plus âgée n'avait que quinze ans et la benjamine six ans.*

ONZE PETITES AMIES DES MISSIONNAIRES ET DE LEURS PROTÉGÉS

## Reconnaissance à la sainte Vierge

### POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refusez  
votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Aumône pour vos missionnaires, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mlle E. C., **New-Bedford**. — Je vous envoie mon abonnement au « Précurseur », pour remercier notre bonne Mère du ciel qui nous a obtenu la grâce de nous établir sur une terre. Mme G. L. — Merci à la sainte Vierge qui a obtenu assez de santé à ma jeune fille pour ne pas manquer une seule journée de classe. Mme W. F. — Mon gendre n'a pas manqué d'ouvrage depuis que je me suis abonnée au « Précurseur ». Mille fois merci à notre bonne Mère, la Vierge Immaculée! Mme H. C., **St-Jean**. — Offrande pour vos missionnaires, en reconnaissance pour faveur obtenue. Puisse notre bonne Mère du ciel me continuer sa protection. Mlle A. St-A. — Je remercie la très sainte Vierge pour sa maternelle assistance. Mme P. H. — Grand merci à notre Immaculée Mère pour la guérison de mon pied malade. Mme F. L., **St-Germain**. — J'inclus le prix d'une neuvaine de lampions, en plus de mon abonnement, en action de grâces pour faveurs obtenues. A. L. — Veuillez accepter cette offrande, en remerciement pour bienfait reçu. A. G. — Bien reconnaissants mercis à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. P. C., **Montréal**. — Aumône pour vos œuvres chinoises, en accomplissement d'une promesse faite par mon mari. Mme J.-T.-A. M. — Merci à la très sainte Vierge des faveurs qu'elle nous a accordées jusqu'à ce jour. Nous la prions de nous continuer sa protection, nous en avons bien besoin. M. et Mme P. R. — Offrande pour le rachat de quatre enfants chinois moribonds, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. St-M. — Mon fils a commencé à travailler cette semaine; je remercie la sainte Vierge et vous envoie une petite aumône en hommage de gratitude. Mme B., **Montréal**. — Aumône pour les missions, en action de grâces pour guérison obtenue. Mme G. L., **St-Prosper**. — Ci-inclus, le prix de rachat de quatre enfants chinois moribonds, en remerciement pour faveur reçue par l'intercession de la très sainte Vierge. Mme A. B., **Hochelaga**. — Offrande en reconnaissance pour la guérison de mon mari. Mme H. P., **St-Barnabé-Nord**. — Je m'abonne au « Précurseur » pour prouver ma gratitude envers notre Mère du ciel pour les grâces qu'elle nous a accordées, et pour solliciter de nouveau son assistance. Mme J. M., **Brosseau-Station**. — Je remercie le bon Dieu et sa sainte Mère de tous les bienfaits que j'en ai reçus et sollicite de nouvelles faveurs, en particulier une position pour mes deux fils. Mme E. L. — Veuillez recevoir cette aumône pour vos missions, en remerciement d'une faveur obtenue. Mme A. L., **Lachine**. — Bon de poste en faveur de vos œuvres, comme témoignage de reconnaissance envers notre Immaculée Mère. Mme A. T., **St-Félicien**. — Ci-inclus, mandat de poste destiné à vos missions, en action de grâces de bienfaits reçus. J. T., **Pointe-aux-Trembles**. — Remerciements à notre bonne Mère du ciel pour les faveurs qu'elle répand sur nous. Veuillez la prier de ne pas nous abandonner. Mme J. C., **Verdun**. — Vive gratitude pour grâces reçues par l'intercession de la sainte Vierge. R. R., **Holyoke**. — Je vous envoie une aumône pour vos missions, en reconnaissance à notre bonne et Immaculée Mère pour la faveur que j'ai obtenue par son entremise. Mme J. V., **Montréal**. — Ci-joint, chèque comme gage de gratitude pour la guérison de mon fils. Mme G. V., **Montréal**. — Bon postal en faveur de vos missions, en reconnaissance de grâces reçues et pour obtenir de nouveaux bienfaits. Une amie des missions. — Veuillez publier l'expression de ma vive gratitude envers la très sainte Vierge pour position obtenue après multiples et confiantes neuvaines des « Trois Ave Maria ». J. G., **Montréal**. — Aumône pour vos missions de Chine en remerciement d'une faveur reçue par l'intercession de la sainte Vierge. H. B. — Je paie un abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. M. J. D., **Upton**. — J'envoie le prix de rachat de quatre enfants chinois moribonds pour remercier notre Immaculée Mère de sa protection. Une abonnée. — Offrande en accomplissement d'une promesse pour faveur obtenue par l'entremise de notre bonne Mère du ciel. Anonyme. — Hommage de gratitude pour guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge après promesse de publication dans le « Précurseur ». Mme V. Chamberland, **St-Léonard-de-Port-Maurice**. — Reconnaissance pour faveur reçue. Mme Z. Massicotte, **St-Maurice**. — Un tout petit don en l'honneur de l'Immaculée Conception comme témoignage de ma vive reconnaissance. Béni soit à jamais le saint Nom de Marie. M. A. Massé, **Woonsocket**. — Je vous envoie ce petit montant, en remerciement, pour grâce obtenue. C. Deschambault. — Ci-inclus, chèque, en l'honneur de l'Immaculée Conception comme reconnaissance pour faveur obtenue et pour attirer la bénédiction de la sainte Vierge sur les êtres qui me sont chers. Marie-E. Cantin, **Montréal**. — Abonnement en remerciement pour bienfait

reçu. Mme Jos. Mercier, **St-Gédéon**. — Je m'abonne au « Précurseur » pour prouver ma gratitude à notre bonne Mère du ciel. Mme J. Vachon, **St-Frédéric**. — J'ai obtenu la grâce que je désirais; je m'acquitte avec joie de ma promesse de vous envoyer l'aumône ci-incluse, en reconnaissance. Mme U. C., **St-Philippe**. — Abonnement au « Précurseur » en remerciement pour faveur obtenue. M. N. Veilleux, **St-Ephrem**. — La sainte Vierge me conserve ma position; je vous adresse cette aumône pour rachat d'un enfant chinois moribond, comme gage de reconnaissance. Anonyme. — Renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » en remerciement pour bienfait reçu. Mme H. Boisvert, **St-Joseph-de-Mékinac**. — Offrande pour vos œuvres, en reconnaissance, pour guérison de ma fillette de dix ans qui souffrait d'épilepsie. Mme A. Lefebvre, **Ste-Thécle**. — Aumône pour vos œuvres en action de grâces envers la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mlle E. D., **Montréal**. — Merci à ma bonne Mère pour la grâce qu'elle m'a accordée; je vous envoie mon abonnement en reconnaissance. Anonyme. — Tel que promis, je vous adresse cette offrande pour vos missions, comme témoignage de gratitude pour grâce reçue. Mme G. T., **St-Edouard**. — Ci-joint, chèque pour les pauvres enfants chinois, en remerciement pour faveurs obtenues. D.-Z. G. — Je vous prie de publier ma vive reconnaissance à Marie Immaculée qui a fait trouver une position à mon frère. Mme D. L., **Chambly-Bassin**. — Mon abonnement au « Précurseur » en acquit d'une promesse pour grâce spéciale obtenue. Mme L. M., **St-Jean-sur-le-Lac**. — Il y a quelque temps, je me suis abonnée au « Précurseur » malgré la rareté de l'argent, mais je ne le regrette pas car la sainte Vierge nous a visiblement aidés. Nous l'en remercions de tout cœur. Mme Z. C., **Grondines**. — Notre bonne Mère du ciel a exaucé mes prières; aussi, c'est un cri de reconnaissance que je fais monter vers elle aujourd'hui. Mlle A. F., **Montréal**. — Merci de tout cœur à notre bonne Mère du Perpétuel Secours qui m'a exaucé au-delà de mes espérances, après promesse d'un abonnement. M. V. — Je viens avec plaisir renouveler mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance, car j'ai demandé que mon mari ne manque pas d'ouvrage et j'ai été exaucée. Mme O. Lemay. — Guérison obtenue. Mme L. Giasson, **Montmagny-Station**. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois viable en hommage de gratitude pour grâce reçue. L.-G. M., **Henryville**. — Abonnement au « Précurseur » en acquit d'une promesse pour faveur obtenue. Mme P. P., **Kamouraska**. — Merci à notre bonne Mère du ciel pour le retour de notre employé. Anonyme. — Bon de poste en action de grâces pour bienfaits reçus. A. L. — Aumône en faveur de vos œuvres missionnaires en remerciement à la sainte Vierge pour guérison obtenue. — Ayant obtenu une augmentation de salaire pour mon mari, je vous envoie l'argent promis pour le rachat d'enfants chinois, en reconnaissance. Mme H. M., **Springfield**. — Aumône destinée au baptême d'un enfant païen, en témoignage de gratitude pour faveur obtenue. Mme A. S., **Ste-Anne-de-la-Pocatière**. — Je remercie la bonne sainte Vierge de la grâce qu'elle m'a accordée et m'acquitte avec joie de ma promesse de vous envoyer l'offrande incluse pour le rachat de deux enfants païens. D. L., **Newton-Falls**. — Grand merci à notre bonne Mère du ciel qui m'a obtenu la faveur que je désirais, je paie mon abonnement comme gage de reconnaissance. Mme G.-P. B., **Spencer**. — Ci-inclus, bon de poste, en acquit d'une promesse. Mille mercis à la Vierge Immaculée. Mlle C. C., **Thetford-Mines**. — Vives actions de grâces pour guérison obtenue. Mme C.-O. L., **St-Damase**. — Il me fait plaisir de vous annoncer que la dernière neuvaine faite à mes intentions a été exaucée: mon fils qui prenait de la boisson s'est décidé à prendre la tempérance. Je remercie la sainte Vierge et la prie de nous continuer sa protection. Mme A. B., **St-Eustache-sur-le-Lac**. — Offrande pour l'entretien d'une catéchiste, en remerciement pour grâce reçue. Je sollicite de nouveau la sainte protection de notre Mère Immaculée sur toute ma famille. A. T., **Hébertville**. — Je vous envoie une petite offrande pour vos missions en remerciement pour faveurs obtenues par l'intercession de la sainte Vierge. A. D., **Ste-Agathe**. — Abonnement au « Précurseur » et aumône pour le rachat d'un enfant chinois moribond en action de grâces pour bienfait reçu. Mme N. J. — Mille mercis à notre bonne Mère du ciel des faveurs qu'elle m'a accordées! Mlle R. B. — Neuvaine de lampions en hommage de gratitude pour la guérison de ma chère petite Denise. M. E. H., **Montréal**. — J'envoie une aumône pour le rachat d'enfants chinois moribonds, en reconnaissance pour grâce reçue. Mme D. F. — J'envoie une offrande en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue et sollicite une autre grâce. V. G., **Verdun**. — Recevez cette aumône en accomplissement d'une promesse. Merci de tout cœur à notre Immaculée Mère. Mme J.-T.-A. M. — Je m'abonne au « Précurseur » selon ma promesse en remerciement pour vente d'animaux. Mme A. B. — Ci-inclus, offrande pour le rachat de bébés chinois moribonds, en action de grâces, pour faveur obtenue. Mme A. B., **St-Thuribe**. — J'ajoute à mon abonnement au « Précurseur » une aumône pour le rachat d'un enfant païen, en reconnaissance pour bienfait reçu. Mme H. J. — Un merci du cœur à notre Immaculée Mère pour sa protection! Je sollicite de nouvelles faveurs. Mme J.-E. B. — Ci-joint, chèque, pour abonnement au « Précurseur » et rachat d'un enfant chinois viable en remerciement à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Mme A. D. — Veuillez accepter cette offrande en action de grâces à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue et pour solliciter de nouveau sa maternelle assistance sur nous et notre unique enfant. Mme B. G., **Holyoke**. — Je ne suis jamais déçue en me confiant en la très sainte Vierge; maintes fois, je me trouve dans des circonstances fâcheuses qui se règlent à mon avantage. J'attribue tout ce succès à ma bonne Mère, devant elle tout s'aplanit. Anonyme, **Montréal**. — J'envoie

une offrande pour le rachat de bébés chinois moribonds, en reconnaissance pour position obtenue. Mme E. R. — Vives actions de grâces à la très sainte Vierge pour les faveurs qu'elle m'a accordées. Je sollicite de nouveau son assistance. Mme F.-X. H. — Mes prières ont été exaucées, je remercie le bon Dieu et sa sainte Mère et réclame plusieurs autres faveurs. Mme H. B. — Aumône en action de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes. Mme A. P.

On nous prie de publier: Aumône pour le rachat d'enfants chinois moribonds en remerciement à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme P. Lachance, **St-Gédéon**. — Vive gratitude à ma bonne Mère du ciel et à sainte Thérèse de Lisieux pour faveurs reçues. A. D., **Pawtucket**. — Veuillez accepter cette petite somme destinée au rachat de bébés chinois moribonds en remerciement à la Vierge Immaculée et à saint Antoine de Padoue. Mlle C. L., **St-John**. — Mille mercis au Sacré-Cœur de Jésus, à la sainte Vierge et à sainte Anne pour faveur obtenue par leur intercession après promesse d'une aumône pour les missions. Mme J. G., **Taunton**. — Un gros merci au bon Dieu, à la sainte Vierge Marie et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus! Mon mari travaille toujours. Tel que promis, je vous envoie une offrande pour vos missions en reconnaissance. Mme D. B., **Grand'Mère**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour remercier notre bonne Mère du ciel et l'aimable Patronne des missionnaires des faveurs qu'elles m'ont obtenues. Mlle R. P., **Cornwall**. — Veuillez recevoir mon offrande pour le rachat de quatre enfants chinois moribonds, en hommage de gratitude envers Marie Immaculée et sainte Thérèse. Je demande une autre grâce: la santé nécessaire pour vaquer à mes occupations. Une abonnée au « Précurseur ». — Je m'abonne au « Précurseur » pour accomplir la promesse que j'ai faite pour obtenir la guérison de mon mari par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Reconnaissance à sainte Thérèse de Lisieux et à Gérard Raymond pour faveur obtenue par leur entremise. Mme W. S., **Québec**. — Reconnaissance envers la sainte Famille pour grande grâce obtenue après promesse de publication. M. A. Larivière, **St-Alexandre**.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

Position pour mon mari; promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance, et de faire publier si exaucée. Mme A. V. — J'inclus mon abonnement au « Précurseur » et me recommande aux prières. Mme H. B., **Roseland, Ont.** — Des grâces spirituelles sont ardemment sollicitées. M. L. C., **Mistassini**. — Je recommande aux prières les études de mon jeune frère. Mlle Y. B., **Taftville**. — Réussite dans mes examens et position comme institutrice. Autres intentions importantes. Mlle I. L. — Je promets de faire une offrande pour les enfants païens, en reconnaissance, si j'obtiens une position. O. R., **Montréal**. — Je sollicite ardemment des prières pour les intentions suivantes: la paix dans un foyer et la conversion d'une personne chère qui blasphème. Mme X., **Rigaud**. — La conversion de mon mari qui ne pratique plus sa religion; promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance, si je suis exaucée. Mme H. L., **Montréal**. — Je sollicite des prières pour ma mère qui est paralysée et pour ma propre santé. Mlle A. P., **St-Damase**. — Je promets de faire une aumône tous les ans selon nos moyens en remerciement, et de publier ma reconnaissance dans le « Précurseur » si ma jeune fille obtient une position. Mme S., **St-Rédempteur**. — Je m'abonne au « Précurseur » et supplie notre bonne Mère du ciel de m'accorder la guérison complète de ma jambe dont je souffre depuis longtemps. Une abonnée, **Ste-Marthe**. — Une intention spéciale. Mlle F. R., **Beauharnois**. — Emploi pour mon mari et vente d'une automobile. Mme B., **Shawinigan-Falls**. — Je sollicite la guérison de mon estomac qui ne peut rien digérer, ainsi que de l'ouvrage pour ma famille. Mme D. D., **Woonsocket, R.-I.** — La guérison d'une personne chère. Mme X., **Ste-Anne-des-Plaines**. — La vente d'actions et le recouvrement de dividendes qui me sont dus. Mme D. D., **Woonsocket, R.-I.** — Je sollicite une grande grâce de notre Mère du ciel. Mlle B. C., **L'Annonciation**. — Je promets de faire une offrande en action de grâces si je reçois de bonnes nouvelles d'une personne éloignée. E.-L. B. — Un changement dans la conduite de mes deux fils qui me causent bien des angoisses. Mme V. T., **Montréal**. — De l'ouvrage pour mon père, la guérison de mon grand frère et la conversion d'une personne chère. Mlle X., **Victoriaville**. — Une position lucrative pour mon mari. Mme A.

D., Lanoraie. — La faveur de vendre notre terre, afin de pouvoir envoyer nos enfants à une école catholique, et la guérison de mon mari. Mme L. P., Vermont. — Une place pour mon fils qui n'a pas travaillé depuis deux ans. Mme B., Montréal. — Une faveur spéciale; si exaucé, je m'abonnerai pour trois ans au « Précurseur », en reconnaissance. M. L. P., Donnacona. — Ma guérison complète que j'ai confiance d'obtenir par l'entremise de la sainte Vierge. Mlle A. H., Breau Village, N.-B. — La vente d'une certaine quantité de marchandises. Un lecteur assidu, Trois-Rivières. — Je sollicite les faveurs suivantes: la paix au foyer, le changement de caractère de mon mari adonné à la boisson, amélioration dans nos affaires afin de payer nos dettes. Mme A. G., Joliette. — Une position pour mon frère ainsi que pour un oncle. Mme R. G., Montréal. — Je constate un mieux sensible dans ma santé; avec confiance je sollicite ma guérison complète. Mme J. B., Lacolle. — Des faveurs spirituelles pour notre famille et du travail pour mon mari. Mme A. C., St-Joseph, N.-B. — Mon mari désire une position afin de pouvoir payer nos dettes. Avec confiance nous nous recommandons aux prières. Mme O. S., Rigaud. — Je demande une neuvaine de prières pour l'obtention d'une faveur spéciale. Mme O. T. — La vente d'une propriété et la conversion de mon mari dont la conduite laisse à désirer. Mme A. R. — Veuillez prier pour les intentions suivantes: Un jeune homme, mon unique soutien, afin qu'il ne manque pas de travail; un père de famille sans emploi, découragé et adonné à l'ivrognerie; l'obtention de la santé et du travail pour moi-même. Anonyme. — Je demande à ma bonne Mère du ciel le retour de mon mari au foyer. Mme A. N., Montréal. — Mère Immaculée, donnez-nous de l'ouvrage, du courage et de la santé. Mme C. A. — Puisse la sainte Vierge nous obtenir du Cœur de Jésus la grâce de pouvoir payer nos dettes, une position pour mon fils et autres faveurs. Mme H. G. — Je vous envoie une petite offrande pour luminaire et demande à la sainte Vierge de nous obtenir du travail. Mère de quinze enfants. Mme W. L. — Grâce de vocation. Mlle M.-A. N., Montréal. — L'obtention de faveurs temporelles pressantes. Une mère de famille. — Le succès d'une entreprise. Alcide Bourassa, Montréal. — Une intention spéciale. R. B., Montréal. — Une mère affligée recommande aux prières un de ses fils malade ainsi que la pauvre santé d'une mère de famille. S.-E. G. — Ma vocation et celle de mon frère. Une abonnée, Montmagny. — Bonne sainte Vierge, venez à notre secours, aidez-nous dans nos entreprises, envoyez-nous un acheteur. Je mets toute ma confiance en vous. A.-C. L. — Nous sommes dans une gêne voisine de la misère; nous implorons la bénédiction du bon Dieu et de la sainte Vierge sur nos entreprises. Mme N. G. — Si j'obtiens la guérison de mon mal de tête, je promets, en reconnaissance, de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Mme A. F., St-Anicet. — J'envoie le prix de mon abonnement et sollicite de la sainte Vierge, la santé et plusieurs autres faveurs. Anonyme, Georgiaville. — Promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur » chaque année, comme témoignage de gratitude, si j'ai du travail continuellement. V. G., Central-Falls. — Un jeune homme, soutien de sa famille, qui ne peut travailler faute de santé; la vocation d'une jeune fille. Anonyme. — Je demande la protection de la sainte Vierge afin de conserver ma position, et lui recommande la conversion de mon épouse. A. L. — J'ai fait plusieurs neuvaines sans résultat apparent; veuillez donc m'aider à prier notre bonne Mère du ciel. Une dame affligée. — Une mère découragée demande des prières pour la conversion de son fils et pour le paiement de dettes. Abonnée au « Précurseur ». — J'envoie mon abonnement et promets une aumône, en reconnaissance, si nous réussissons à vendre une maison. Mme P. L. — Mlle Elisabeth Fréchette sollicite plusieurs faveurs spéciales. — Je suis malade depuis onze ans, le courage me manque. Une intention pour moi, s'il vous plaît, et aussi pour les membres de ma famille sans travail. Mlle L. V. — La guérison de mon fils. A. B., Chambly. — La vente de notre propriété à un prix raisonnable. Mme G.-N. S., Fall-River. — Une faveur spéciale. Mme A.-N. Mercier, Notre-Dame-du-Rosaire. — La santé pour mon fils aux études; une position pour mon mari; la santé pour moi-même et pour ma fillette et la réussite dans ses examens. Anonyme. — Une pauvre mère qui a plusieurs enfants à élever et qui ne peut louer ses maisons; une jeune fille portée au découragement. M. B. B. — La remise d'un montant d'argent, si j'obtiens cette faveur, je ferai une offrande pour vos missions, en reconnaissance. Un abonné, Ste-Thérèse-de-Blainville. — Promesse d'un abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans, d'une aumône pour les missions et divers autres dons, comme preuve de gratitude, si j'obtiens une grande faveur. Anonyme, Bagotville. — La santé pour une jeune fille, le succès d'affaires importantes. Promesse d'une aumône pour le rachat d'enfants chinois, en reconnaissance. Un abonné. — Des prières, s'il vous plaît, pour la santé d'une personne appelée à la vocation religieuse. Mme A. L., Arthabaskaville. — La conversion de mon mari qui prend de la boisson depuis vingt ans et qui est un scandale pour ses enfants. Mme A., Québec. — Une faveur toute particulière à laquelle je tiens beaucoup. Une martyre depuis dix-sept ans. — La guérison de ma petite fille. Mme G. Perreault, Frampton. — Neuvaine de prières sollicitée pour l'obtention d'une grâce spéciale. Anonyme. — La vente avantageuse d'une propriété que je ne puis garder, conversions, recouvrement d'argent dû, positions, santé et autres faveurs importantes. Promesse d'une aumône en action de grâces, si exaucé. A. M. — Je sollicite le concours de vos prières pour obtenir ma guérison, si c'est la volonté du bon Dieu. Mme G., St-Césaire. — Demande de prières spéciales pour la guérison de mon enfant. M. J. R., Pointe-aux-Trembles. — Une grande faveur par l'entremise de notre bonne Mère du ciel.

Mlle A. P., **Montréal**. — Des prières sont ardemment sollicitées pour la paix dans une famille. Promesse d'une offrande, en reconnaissance, si j'obtiens un changement durant ce mois. L. I., **Farnham**. — Si la grâce que je sollicite m'est accordée cette année, je promets d'entretenir une lampe du sanctuaire dans les missions, en hommage de gratitude. Une abonnée, **Montréal**. — Je demande ma guérison et promets une offrande comme témoignage de reconnaissance, si je suis exaucée. Une abonnée, **Lacolle**. — Une promotion pour mon mari et la vente d'une propriété dans un court délai. Mme A. R., **Montréal**. — Le recouvrement d'argent dû, la santé et du travail. Mme F. L. — Demande d'une neuvaine pour l'obtention d'une faveur importante. Mme A. R. — Règlement d'une affaire très importante. Une mère de famille. — Je suis malade depuis quatre ans et clouée sur mon lit depuis deux ans; veuillez prier la sainte Vierge pour moi s'il vous plaît. M. C. R. — Je me recommande à vos prières pour obtenir ma guérison. Mme E. C., **Holyoke**. — Le rétablissement de ma santé. J. B., **Allen's Mill**. — Mon mari adonné à la boisson. Anonyme. — Puisse la sainte Vierge faire que mon mari conserve sa position tout l'hiver. Mme R. D. — Une intention particulière et une position. Mlle L. P. — Ma guérison si c'est la sainte volonté du bon Dieu. Mme D. D., **Bathurst**. — Je suis menacée de perdre la vue, s'il vous plaît, priez pour moi. Mme A. L., **Ste-Anne-de-Bellevue**. — La décision d'une vocation. A. J. — Je demande des prières pour obtenir une grâce très importante. L. M., **Waterbury**. — Ma guérison et une position pour mon mari. A. C., **Belœil-Station**. — La guérison de ma fillette adoptive souffrant d'une glande à la jambe. Mme C. — Je recommande à vos prières ma sœur malade, mère d'une nombreuse famille. Mlle J. P. — La guérison de mon mari paralysé, la vente d'un commerce et la vocation de mon fils. Mme M. G. — Le règlement d'une cause importante. Mme I.-G. B. — Je demande la grâce d'obtenir du travail. Mme J. C., **Château-Richer**. — Je souffre de paralysie depuis près d'un an; je sollicite des prières pour ma guérison, selon la volonté du bon Dieu. Mlle A. G. — La conversion de deux personnes et le recouvrement d'une somme d'argent que je crains de perdre. E. L. — La réussite d'une entreprise, si c'est la volonté du bon Dieu. Mme L., **St-Lambert**. — Mon mari n'a pas travaillé depuis deux ans, je réclame le secours de la sainte Vierge pour lui obtenir une position. Mme G. B. — La guérison de mon mal de jambes, la santé et la paix dans notre famille. Mme T. B. — La vocation de ma jeune fille, la conversion de mon mari adonné à la boisson, la santé pour moi-même. Mme O. D. — Je me recommande à vos prières au sujet d'une opération que j'ai subie et qui semble ne pas avoir réussi; de plus, je recommande la vente d'un terrain. L. B., **Shawinigan-Falls**. — Guérison et vocation religieuse. Mlle O. Q. — Si j'obtiens des éclaircissements dans une affaire embrouillée, je ferai une aumône pour prouver ma reconnaissance à la sainte Vierge. A. M. — Veuillez donc prier avec moi notre bonne Mère du ciel pour le retour de mon mari à de meilleures dispositions à mon égard. Anonyme. — Je sollicite un souvenir dans vos prières pour connaître ma vocation. B. D. — La guérison d'une malade et une autre grâce très importante. Une amie. — Demande d'une neuvaine en l'honneur de l'Immaculée Conception pour obtenir la guérison de ma fille. Mme W. F., **Holyoke**. — La guérison de mon frère, soutien de la famille, atteint d'une maladie de poumons. Une abonnée, **Montréal**. — La santé pour mon mari souffrant de dépression nerveuse, autres grâces pour mes petits enfants et pour moi-même. Mme E.-A. C. — Le règlement d'une affaire très importante d'où dépend l'avenir de trois familles. B.-A. L. — Mon fils sans position et en danger de perdre la foi. Abonnée. — La conversion d'un pécheur et la réussite d'un commerce. Mme S. D. — De la santé et du travail pour mes enfants. Mme P. St-G. — Faveur spéciale désirée. Mlle V., **Joliette**. — Mon fils, père de quatre enfants, adonné à la boisson. Anonyme. — Je m'abonne au « Précurseur » et désire obtenir la guérison de ma jeune fille qui veut devenir religieuse. Une abonnée, **St-Jean-Baptiste de Rouville**. — Je sollicite des prières pour obtenir, par l'entremise de la sainte Vierge, ma guérison. Une abonnée, **Ste-Madeleine**. — Je viens demander le secours des prières pour l'obtention d'une faveur temporelle par l'intercession de l'Immaculée Conception et de saint Joseph; je promets dix ans d'abonnement au « Précurseur » et de publier ma reconnaissance, si exaucée. Une abonnée au « Précurseur », **Montréal**. — S'il vous plaît prier pour l'obtention d'une grande faveur qui, je crois, contribuera à la gloire du bon Dieu et au salut de mon âme. Emilda. — Je demande une faveur toute spéciale ainsi que le succès dans un tirage prochain et promets, comme preuve de ma gratitude, en plus d'une aumône, de payer un abonnement de trois ans au « Précurseur ». Mme J.-A. R., **Montréal**.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions, 15; vocations, 6; guérisons, 47; positions, 30; intentions spéciales, 69.

**U**NE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.



## NÉCROLOGIE

R. P. Victor CHAMPAGNE, des Missions-Étrangères de Pont-Viau, décédé en Mandchourie; R. Sr SAINT-LUC, Sœur de la Présentation de Marie, Granby; Mme Hector MAGNAN, Berthierville, mère de notre Sœur Sainte-Marie-Madeleine; Mme Fridolin VANCHESTEIN, St-Mathieu de Laprairie, mère de notre Sœur Sainte-Yolande; M. Philippe-de-Néri FOREST, Trois-Rivières, père de notre Sœur Sainte-Cécilienne; Mme Théodore PRÉVOST, Westmount, grand-mère de notre Sœur Marie-de-Massabielle; Mme J.-D. RODIER, Montréal; M. Pantaléon LÉVESQUE, Montréal; Mme L.-D. LATOUR, Montréal; M. Samuel BONDY, Rivière-Rouge, Mich.; Mlle Jeannette DONOVAN, St-Côme; M. John BERNIER, Gaspé; Mme LAVOIE, St-Philippe de Laprairie; M. Honorius PALARDY, Ste-Théodosie; Mme Didace PATENAUDE, Ste-Julie; Mme Moïse OUELLETTE, St-Janvier; Mme Wilbrod BIBEAU, Ste-Thérèse; Mme Joseph CYR, Ste-Thérèse; Mme Aimé DION, Trois-Rivières; Mme Daniel GERMAIN, Parisville; Mme C.-Q. GERVAIS, Montréal; M. Amédée PLOURDE, St-André de Kamouraska; Mme A. MARQUIS, Montréal; M. T. LAJOIE, Montréal; Mme Jean BREAU, St-Louis, N.-B.; M. Joseph LABRÈCHE, Ville-Émard; Mme Antoine JOYAL, St-Aimé; Mlle Thérèse JOLIN, West-Shefford; Mme Aimé BIBEAU, St-Aimé; Mme Blandine CHOINIÈRE, West-Shefford; M. Louis TRANCHEMONTAGNE, Waterloo; Mme Cléophas LAVALLÉE, Berthierville; Mme Vve Joachim COURNOYER, St-Ignace-de-Loyola; Mme Léon BRUNO, Montréal; Mme Louis-Hubert PAULHUS, St-Ignace-de-Loyola; M. Hilaire BEAUDOIN, St-Éphrem, comté de Beauce; M. Napoléon BOULANGER, St-Sébastien, comté de Frontenac; Mlle Gabrielle RHÉAUME, Loretteville; M. Joseph LAPIERRE, St-Sébastien; M. Daniel FALARDEAU, Loretteville; M. Xavier GIROUX, Charlesbourg; Mme F.-X. SAVARD, Loretteville; Mme Vve Louis GAZÉ, St-Pierre; M. Félix PRUD'HOMME, fils, Montréal; M. Conrad GUINDON, Ripon; Mme Wilfrid AUDETTE, Québec; Mme D. ABEL, Montréal; Mme Wilfrid LEGAULT, Montréal; M. Louis LÉGARÉ, Charlesbourg; Mlle Berthe CONTANT, St-Alexis; M. Jean-B. GIROUX, Charlesbourg; M. Alcide FOREST, St-Alexis; M. Arthur GARNEAU, Ste-Croix de Lotbinière; M. Philippe SÉDILLOT, Sherrington; Mme Donat LEBLANC, Pawtucket; M. Joseph VINCENT, St-Hubert; M. Amédée MARTIN, Napierville; Mme Vve Joseph MARCIL, St-Michel de Napierville; M. Alonzo CASTONGUAY, Parisville; M. Christophe LETENDRE, Acton-Vale; Mme P. GAUTHIER, Montréal; Mlle Émilie FRANCHÈRE, St-Félix-de-Valois; Mme Anatole MERCIER, Montréal; Mme Édouard CAISSIE, Gardner, Mass.; Mme Louis BILODEAU, St-Sylvestre; M. Camille DION, Lawrence, Mass.; Mme Alfred PAQUIN, Québec; Mme J. DESROCHERS, Marlboro, Mass.; Mme Achille MAILLOUX, Baie Ste-Catherine; M. Agapus BERGERON, St-Étienne; M. Uldéric VIGEANT, Worcester, Mass.; Mme Vve Romain DUGAS, St-Louis-de-Kent; Mme J.-D. MAJOR, Notre-Dame-de-Grâce; M. Joseph TRUDEL, St-Léonard; Mme Alex LAFRANCE, St-Basile-le-Grand; Mme Zénon PLOUFFE, St-Sulpice; Mme Philias GAUDETTE, Montréal; Mme Maxime CHARBONNEAU, St-Benoît; M. Donald BRODEUR, Chambly-Bassin; M. Dieudonné THIBAUT, St-Philippe-de-Néri; Mme Oscar LAREAU, Chambly-Bassin; M. Samuel BOUCHER, Trois-Pistoles; Mme H. BOUCHARD, Montréal; M. Gatien CLAUDE, Ste-Geneviève; M. Ant. BERGERON, Montréal; Mme Félix LANTHIER, Ste-Geneviève; Mme Jos. FOREST, Ste-Hélène de Bagot; Mlle Athanas Charbonneau, Henryville; M. Henri MAJOR, Viauville; Mme Émile FEUILTEAU, St-Frédéric; Mme Philias VEILLEUX, St-Victor; M. Vital CLICHE, St-Frédéric; M. Joseph FAUST, Crabtree Mills; M. T.-A. MORIN, L'Épiphanie; Mlle Sophie BENNY, Ste-Mélanie; M. A. GAUDREAU, Westmount; Mme Damase CLOUTIER, Ottawa; M. P.-O. FALARDEAU, Mont-Rolland; Mme Ph. GAUDETTE, Montréal; Mme Jos. MELANÇON, St-Barnabé; M. Moïse LEMIRE, Mont-Carmel, comté de Champlain; Mme Alfred PAQUET, St-Charles, comté de Bellechasse; M. Julien MALLAIS, St-Isidore, N.-B.; Mme Aldas ROY, St-Augustin, comté des Deux-Montagnes; Mme Hercule MARTIN, St-Rémi de Napierville; M. Philippe BOULIANNE, Jonquière; M. Anaclet GERMAIN, St-Gabriel-de-Brandon; Mme Ludger MONDOR, St-Gabriel; M. Edmond GIRARD, Roberval; M. Réal DÉLISLE, Mistassini; M. Théophile LECLERC, Roberval; Mme Philippe ANGERS, Roberval; M. Lucien GAUDET, Joliette; M. Elzéar PARENT, St-Paul; M. D.-Damien BAZINET, Joliette; M. Réal LEBLANC, Ste-Thèle.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168-2169

AVEC LES COMPLIMENTS DE

# La Compagnie de Biscuits Stuart

ALFRED ALLARD, GÉRANT GÉNÉRAL

Fabricants de biscuits, gâteaux et pâtisseries de luxe

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE MONTRÉAL

ACHETER  
CHEZ

**Dupuis Frères**  
LIMITÉE

C'EST  
ÉCONOMISER

PLATEAU 5151

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS  
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

**T. HETHRINGTON, LTÉE**

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Réfrigérateurs électriques

**GENERAL ELECTRIC**

**J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée**

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-4099

37, rue St-Jean, Québec

## Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

5 Services à la livre

&

1 Service FINI A LA MAIN

&

NETTOYAGE A SEC AVEC  
procédé "ZORIC"

Téléphone: DUpont 1112

Droit - Médecine - Pharmacie - Art dentaire

**COURS** Préparatoires aux examens  
préliminaires, dirigés par

**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées

COURS CLASSIQUE  
COURS COMMERCIAL  
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Brûleurs d'huile silencieux

**QUIET MAY**

**J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée**

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

37, rue St-Jean, Québec

## CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

Procurez-vous-en dès aujourd'hui  
chez le plus proche dépositaire et  
faites l'expérience de sa grisante  
saveur nouvelle.

Une saveur plus délicate  
Une douceur veloutée  
Une nouvelle satisfaction

**J. Joubert**  
LIMITÉE

FRONTENAC 3121

# LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

**L'ACTION CATHOLIQUE.** — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

**IMPRIMERIE.** — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

**LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES.** — Librairie de propagande religieuse et sociale.



1926 Plessis - - - Tél. AM. 8900  
**MONTY, LEFELS & TANGUY**  
 Pompes funèbres — Chambres mortuaires  
**SERVICE D'AMBULANCE**  
 La Cie Générale de frais funéraires Ltée.  
**ASSURANCE FUNÉRAIRE**



**DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT** **LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE** **MARQUETTE 4549**  
 59-S-ÉCATERINE OUEST MONTRÉAL  
 Dessinateurs - PHOTOGRAVIEURS

**CREVIER & FILS** MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de Communion Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. — Moulures - Ornaments - Chapiteaux  
 2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

**PRODUITS "ARCTIC"** Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace  
 A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE  
 LAITERIE DE QUEBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LIBRAIRES PAPETIERS IMPORTATEURS **GRANGER FRÈRES** 54, Notre-Dame Ouest MONTRÉAL  
 TÉL. LANCASTER 2171

**La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée** 280, RUE CRAIG OUEST MONTRÉAL  
 TÈL. HARBOUR 3136  
 Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros  
 Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses. Visites de notre représentant sur demande.

**J.-W. JETTÉ, LIMITÉE** Experts en chauffage et plomberie  
 2114 EST, RUE RACHEL MONTRÉAL  
 Plans, devis et estimés fournis sur demande pour chaque cas particulier  
 SPÉCIALITÉ : Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
 En caisses, 1/2 caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
 QUÉBEC

## Comment nous vous sommes utiles

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne. Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres. Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises au Canada et à l'étranger. Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du monde. Nous finançons les importations et les exportations.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie. Nous louons des coffrets de sûreté.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres dans nos 563 succursales et agences.

## Banque Canadienne Nationale

Actif: plus de \$132,000,000

**AMÉDÉE CHARBONNEAU**

Marchand de poissons  
 — GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, Coin Berri et des Commissaires

TÉL. HARBOUR 7065

TÉL. RÉS. CHERRIER 8815



Saumon

## APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Robinerie  
 Raccords  
 Tubes

# CRANE

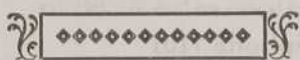
Pompes  
 automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal

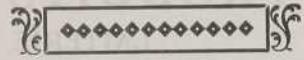
CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Iles Britanniques

Usines: Montréal, St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre



**O. Chalifour Inc.**  
 Bois et Menuiserie de Qualité  
 Québec



**RIOUX & PETTIGREW, Limitée**

ÉPICIERIS  
 EN GROS

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

ÉTABLIE EN 1898

# ADOLPHE LEMAY

LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

+ AMBULANCE PRIVÉE +

Bureau-chef: 25, Av. Laurier Est

DOLLARD 0837

Salon Mortuaire: 19, Av. Laurier Est

SUCCURSALES:

4238, rue Adam, Maisonneuve - Tél. Clairval 0571

7601, rue Notre-Dame Est - Longue-Pointe

CLAIRVAL 2693

Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER



Patn de haute qualité

Nous avons une cuisson unique

5276, FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE  
MONTRÉAL

Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL. DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

## Quincaillerie du bâtiment

Articles et appareils de plomberie et chauffage, peinture, vernis, etc.

# Omer Desjardins

LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis Angle Ste-Catherine

TÉL. MA. 6123★

Établie en 1875

## Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc  
Estampes en acier  
Presse pour sceaux  
Contremarques pour clefs  
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL  
MONTRÉAL - QUÉBEC

Les dernières nouveautés  
:: :: en fourrures :: ::

## J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage  
de fourrures de tous  
genres

TÉL. DOLLARD 9013

6935, rue St-Hubert  
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec



Harbour  
8111

# J. Donat Langelier

LIMITÉE

510 est, rue Ste-Catherine  
MONTRÉAL

Réfrigération électrique, Pianos,  
Radios, Laveuses électriques, Brû-  
leurs, Poêles et toutes sortes d'ar-  
ticles d'utilité ménagère.

Demandez  
notre CATALOGUE GÉNÉRAL

TÉL. CRESCENT 3181

# Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

75, AV. LAURIER OUEST

(Angle St-Urbain)

TÉL. BELAIR 1799

# J.-S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Représentant: A. GAUDRY

Montréal

4865, RUE ST-DOMINIQUE

**LAPORTE-HUDON-HÉBERT, Limitée**

FUSION

Hudon-Hébert-Chaput, Limitée Laporte-Martin, Limitée  
Fondé en 1859 Fondé en 1870

GROSSISTES EN ALIMENTATION

MONTRÉAL CANADA

**Matériel pour artistes**

LA  
**Compagnie Hughes Owens**  
LIMITÉE

Montréal Toronto Winnipeg Ottawa

Distributeurs Canadiens pour  
Winsor & Newton Ltd., de Londres, Angleterre

**PRODUITS**

**“La Belle Fermière”**

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF  
VEAU - MOUTON - ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

**Noé Bourassa, Ltée**

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141

**SPÉCIALITÉ:**

Prescriptions de Messieurs les médecins  
remplies par des pharmaciens licenciés.

**J.-E. PREVOST**

PHARMACIEN-CHIMISTE

350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)  
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*

**Quincaillerie DURAND**  
LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
Coutellerie, outils, couleurs et vernis

804, rue St-Jacques Ouest Montréal

Marchandises sèches  
Articles de fantaisie  
Brimborions en gros

**HODGSON, SUMNER**  
& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



**GRATIS**

Montre pour dames ou messieurs, couvre-lit, coutellerie, marte et différents ustensiles d'aluminium, fer électrique, nappe, rideau, kodak, lingerie de tricolette, soie ou coton pour robe, set à déjeuner, set de toilette et nombreux beaux cadeaux seront donnés à ceux qui vendront 50, 100 ou 150 paquets de nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

**L'Union des Jardiniers, Enr.**  
LÉVIS, P. Q.

TÉL. LANCASTER 2254

**ALEX. BREMNER**  
LIMITÉE

MATÉRIAUX DE  
CONSTRUCTION

1040, RUE BLEURY  
MONTRÉAL

**Mongeau & Robert**  
CIE LIMITÉE

**CHARBON**  
Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE  
TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

**Millen Frère, Limitée**

BOIS DE CONSTRUCTION  
Manufacturiers de  
PORTES ET CHASSIS  
CHARBON ET GRAINS

640 est, boulevard Gouin  
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

**S. RIVEST**

Premier fabricant du  
lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**

Notre installation nous permet de fabriquer  
toutes les qualités et formes demandées  
pour cierges et chandelles.

EN VENTE CHEZ

Les Sœurs Missionnaires de  
l'Immaculée-Conception

314, chemin Ste-Catherine, Outremont - Montréal

Volumes reliés ou brochés  
« Le Précurseur »

1<sup>er</sup> volume - Années 1920, 1921 et 1922

2<sup>e</sup> volume - Années 1923 et 1924

RELIÉS: \$5.00 - BROCHÉS: \$2.00  
UNE SÉRIE RELIÉE: \$5.00

Tél. Marquette 2371

**LEDUC & LEDUC, LIMITÉE**

PHARMACIENS EN GROS



Toute demande de renseignements  
concernant les prix vous sera  
donnée par téléphone

*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir  
et ce au plus bas prix possible*

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
MONTRÉAL

**LA CIE F.-X. DROLET**

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:  
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

**Desmarais & Robitaille, Limitée**

Marchands d'ornements d'église

Statues et articles religieux

OTTAWA

MONTRÉAL

TORONTO

121, rue Rideau

70 ouest, Notre-Dame

95, Church St.

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES**

— ÉPOUSSETTES en plumes —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

**H. ROUSSEAU**

419, rue St-Gabriel

Montréal

**AYERS LIMITED**

ÉTABLI EN 1870

**Couvertures --- Couvre-lits**

[[ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE ]]  
[ GARANTIS DE LAINE PURE ]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

**ÉMERY GENDRON**

BOULANGER

Notre spécialité: **PAIN BLÉ D'OR**

5802, 1<sup>re</sup> Avenue, Rosemont

**FARINE "REGAL"** Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

# B. TRUDEL & CIE

pour beurrieres, fromageries et  
laiteries, ainsi que tous les arti-  
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et  
distributeurs de

**Machines et fournitures**  
Huiles et graisse ALERO pour toute machinerie demandant une lubrification  
— Parfaite Mobile A B E Arrière, etc., spécialement pour automobiles —

**304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL.**

B. P. 484

Tél. Marquette 8067-8068

PONT-VIAU

LIVRAISON PROMPTE

# LUCIEN CORBEIL

Boucher — Épicié

VIANDES ET ÉPICERIES DE CHOIX

TÉL. DUPONT 1900

## ATTRAYANTE, COMMUNE ET PRATIQUE



Notre banque à domicile reçoit l'appui général.  
Vous a-t-on montré cette banque attrayante et  
commode revêtant la forme d'un livre?  
Commencez à économiser en l'utilisant.  
On vous remettra cette petite banque sur dépôt  
de \$1.00.

*Demandez à notre gérant local de vous la montrer.*

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

« où les épargnants déposent »

Sir Hormisdas LAPORTE K. B., C. P.  
Président

CH.-A. ROY  
Gérant général

## CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage  
irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

# F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT  
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —  
17, rue Notre-Dame Est

Lancaster  
7070



Lancaster  
7070

## CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

## SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.  
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075—Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

## EN CHINE

### CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

### SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

### HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

### TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

### LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire.

(Fondée en 1927)

### PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. École.

(Fondée en 1929)

### FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

### TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. École.

### SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

### TUNG LEO, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1932)

Dispensaire.

### PAITCHENG TZE, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1933)

Dispensaire.

### KOUNGTCHOULING, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire.

(Fondée en 1933)

---

---

## AU JAPON

### KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

### KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

### WAKAMATSU (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

---

---

## AUX ILES PHILIPPINES

### MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

---

---

## EN ITALIE

### ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

### Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.